

# SPORTS



Le problème de **Larry Smith**

Page 4

**Burns** est prêt à continuer

Page 2



La Presse

CAHIER G | LA PRESSE | MONTRÉAL | SAMEDI 28 OCTOBRE 2000

PETITES ANNONCES » DÉCÈS



Derek Jeter a maintenant remporté quatre Séries mondiales avec les Yankees qui représentent incontestablement la plus grande dynastie sportive d'Amérique du Nord.

Photo Amy Sancetta, AP

## UNE SEMAINE MAGIQUE

RICHARD HÉTU  
collaboration spéciale

NEW YORK — «As-tu regardé le match hier soir?»

Entre amis ou étrangers, au téléphone ou dans l'ascenseur, la question a permis aux New-Yorkais de briser la glace cette semaine, une des plus belles de l'histoire de la ville et du baseball.

Il s'est vraiment passé quelque chose d'unique à New York pendant la Série du métro. D'abord il a fait un temps magnifique. Jour après jour, une lumière dorée a baigné les rues de Manhattan, du Bronx, de Queens, de Brooklyn. Le matin, en allant chercher les journaux, on avait l'impression de rêver tellement la vie semblait douce.

Au kiosque du coin, à 11 h, il ne restait souvent plus une seule copie de *New York Post*. Le quotidien de Rupert Murdoch n'a pas seulement la meilleure section des sports de New York. Vendu à 25 cents, c'est aussi la meilleure aubaine du pays. Hier matin, à la une, il titrait: «Dynasty!»

Pendant une semaine, le baseball aura tout éclipsé à New York, comme si la violence ne faisait pas rage dans les territoires occupés, comme s'il n'y avait pas de campagne à la Maison-Blanche ou de course sénatoriale dans l'État. Hillary Clinton a vraiment de la chance. Aujourd'hui, la candidate au Sénat peut non seulement se réjouir du triomphe de «son» équipe, les Yankees, mais également de la distraction fournie par la Série du métro.

En temps normal, Hillary aurait dominé l'actualité cette semaine à New York. Et pas de façon avantageuse. En exclusivité, mercredi, le *Daily News* a révélé que la première dame des États-Unis avait reçu l'appui financier d'un groupe de musulmans américains farouchement opposé à Israël. Dans une ville où l'électorat juif est très important, il n'y a guère de nouvelles plus juteuses. Mais le *Daily News*, comme les autres tabloïds de la ville, a enterré l'histoire dans ses pages intérieures, consacrant sa une aux choses importantes: les Yankees, les Mets, la Série du métro.

Pendant une semaine, les New-Yorkais auront vécu dans une

autre réalité. Les soirs de match, le sommet de l'Empire State Building était illuminé par des projecteurs aux couleurs des Mets ou des Yankees.

C'était comme si toute une ville était retournée en enfance.

■ ■ ■

Le conte de fée aura survécu à la bêtise de Roger Clemens. Il aura également duré jusqu'au tout dernier retrait de la Série du métro.

Revivons la scène finale: au monticule, avec deux retraits et un coureur au premier, le meilleur lanceur des Yankees, Mariano Rivera, fait face au meilleur frappeur des Mets, Mike Piazza. D'une seule claqué, Piazza peut égaler la marque.

Le frappeur des Mets s'élance sur une balle rapide. Il fait un bon contact, obligeant le voltigeur des Yankees, Bernie Williams, à reculer profondément au champ centre. Une clameur monte des gradins du Shea Stadium, où les partisans des Mets doivent coexister

avec un nombre étonnant de fans des Yankees.

Dans le stade et dans l'abri de l'équipe «locale», plusieurs pensent que la balle franchira la clôture. Mais Williams arrête sa course avant la piste d'avertissement, se campe sous la balle et la fait disparaître dans son gant.

Tous les journalistes de New York l'ont remarqué: il était précisément minuit lorsque la victoire des Yankees s'est concrétisée. Et les Mets ont été transformés en citrouilles.

Parmi les scènes de réjouissances, une image ressort, celle de Joe

Torre, porté sur les épaules de ses joueurs, les yeux noyés de larmes (notre photo). Le gérant des Yankees n'aura pas eu la vie facile cette année. Son patron, George Steinbrenner, s'est remis à faire des siennes. Son équipe a été carrément lamentable à la fin de la saison, perdant ses sept derniers matches. Plusieurs de ses vétérans, dont David Cone, Paul O'Neill et Scott Brosius ont donné l'impression d'être rendus au bout de leur rouleau.

Mais Torre a célébré jeudi soir son troisième titre d'affilée et son quatrième en cinq ans, conservant son autorité sur une équipe de multimillionnaires. À son arrivée à New York, tous les journalistes l'avaient accueilli avec une brique et un fanal, le qualifiant de perdant invétéré. Aujourd'hui, personne ne doute de son rôle dans les succès des Yankees.

«Il a un cœur d'or et un estomac d'acier», a déclaré Steinbrenner après le match de jeudi soir.

Dans un autre coin du vestiaire des Yankees, Andy Pettite a renchéri: «S'il prend sa retraite, je pars aussi.»

Mais Torre, âgé de 60 ans, sera de retour à son poste l'an prochain.

■ ■ ■

À la fin de la Série du métro, le maire de New York, Rudolph Giuliani, a convié les deux équipes new-yorkaises au défilé traditionnel des champions, qui aura lieu lundi le long de Broadway.

«Nous aimerions honorer les deux équipes», a déclaré Giuliani au nom de la Ville. «Les Mets et les Yankees ont contribué à la réalisation du rêve de tous les amateurs de baseball de New York.»

Les Mets déclineront probablement l'invitation du maire Giuliani, mais leur présence n'aurait pas été déplacée aux côtés des champions. Au cours de la semaine, ils ont accompli ce qu'aucune équipe n'avait réussi à faire en 14 matches en Série mondiale: battre les Yankees.

Ils ont également réussi à transformer chaque partie de la Série du métro en thriller.

En bout de ligne, cependant, l'expérience des Yankees a probablement fait la différence. Inoffensifs pendant une bonne partie de la saison, deux vieux pros, O'Neill et Brosius, se sont remis à frapper la balle d'aplomb au cours de la Série du métro. Au seuil de la retraite, O'Neill aurait très bien pu mériter le titre du joueur le plus utile, qui est allé à Derek Jeter, auteur de deux très importants circuits en solo.

En Série mondiale, les Yankees semblent toujours trouver une façon de gagner. Jeudi soir, très peu de gens auraient pu prédire que le joueur du match serait le réserviste Luis Sojo, qui a brisé l'égalité en neuvième manche à l'aide d'un simple.

Il est vrai que les millions ont contribué à la création d'une nouvelle dynastie dans le Bronx. Mais l'argent n'explique pas à lui seul le succès des Yankees face aux Mets. Pendant une semaine, une certaine magie a porté New York et son équipe favorite.



Photo Charles Krupa, AP

HOCKEY

# « Prêt à diriger une équipe de la LNH immédiatement »

## Burns n'en veut pas aux dirigeants des Bruins

Associated Press

LACONIA, New Hampshire — Pat Burns a été surpris d'être congédié après seulement huit matchs de sa quatrième saison à la barre des Bruins de Boston, mais il est déjà prêt à reprendre du service ailleurs.

« Je pourrais partir d'ici, monter à bord de mon camion et aller dans une autre ville », a lancé Burns au cours d'une conférence de presse, hier, deux jours après avoir été remplacé par Mike Keenan.

« Je suis prêt à diriger une équipe de la LNH immédiatement. »

Burns a été congédié par le président et directeur général des Bruins Harry Sinden, tôt mercredi matin.

« Sept heures du matin, c'est tôt dans la journée pour être congédié », a-t-il glissé.

Après avoir pris quelques jours pour décanter le coup dur, il a affirmé ne pas en vouloir à Sinden ni aux autres dirigeants des Bruins.

« Je souhaite et je prie pour que les Bruins aient du succès parce que j'ai encore une partie de moi-même dans cette équipe », a dit Burns, qui s'est adressé aux médias dans un restaura-

rant situé à proximité de sa résidence de Laconia, à deux heures au nord de Boston.

Encore sous contrat cette saison à un salaire d'un million, Burns a refusé de régler ses comptes avec qui que ce soit, mais il n'a pu s'empêcher de répliquer à des commentaires de Sinden selon lesquels il est un entraîneur trop « mou » : « Les joueurs vous diront que ce n'est pas le cas. »

Burns a assuré qu'il quitte Sinden en bons termes.

« Nous avons pris le déjeuner ensemble ce matin et nous nous sommes serré la main à la fin. »

Il s'est même dit prêt à continuer d'oeuvrer au sein de l'organisation, si on le lui demande.

« J'ai offert mes services », a-t-il souligné.

### Jours comptés

Les jours de Burns étaient comptés depuis plusieurs mois chez les Bruins, semble-t-il. Sinden avait failli le licencier en avril dernier, mais les deux hommes avaient réglé leur différend.

Burns avait promis de préconiser le style plus offensif que voulait Sinden et le directeur général lui avait alors

indiqué qu'il l'aiderait en mettant sous contrat quelques joueurs autonomes de premier plan.

Mais Burns, soutenant que le style d'une équipe est dicté par son niveau de talent, a constaté que Sinden n'a pas respecté son engagement.

« Les joueurs dont nous avons parlé cet été n'ont pas été les mêmes dont nous avons fait l'acquisition, a déploré Burns. C'est quelque peu décevant. »

Burns a discuté avec Keenan, « un ami », mercredi.

« Je suis heureux pour Mike. Je suis heureux qu'il soit de retour dans la ligue », a mentionné Burns, qui a été congédié pour la troisième fois.

« Mike a passé au travers de quelques congédiements lui-même. Nous, les entraîneurs, y passons tous un jour ou l'autre. C'est très difficile de rester au même endroit durant plusieurs années. »

Jeudi soir, Burns s'est installé devant son téléviseur afin de voir les Bruins battre les Capitals de Washington, 4-1.

« C'a été difficile à regarder », a-t-il dit.

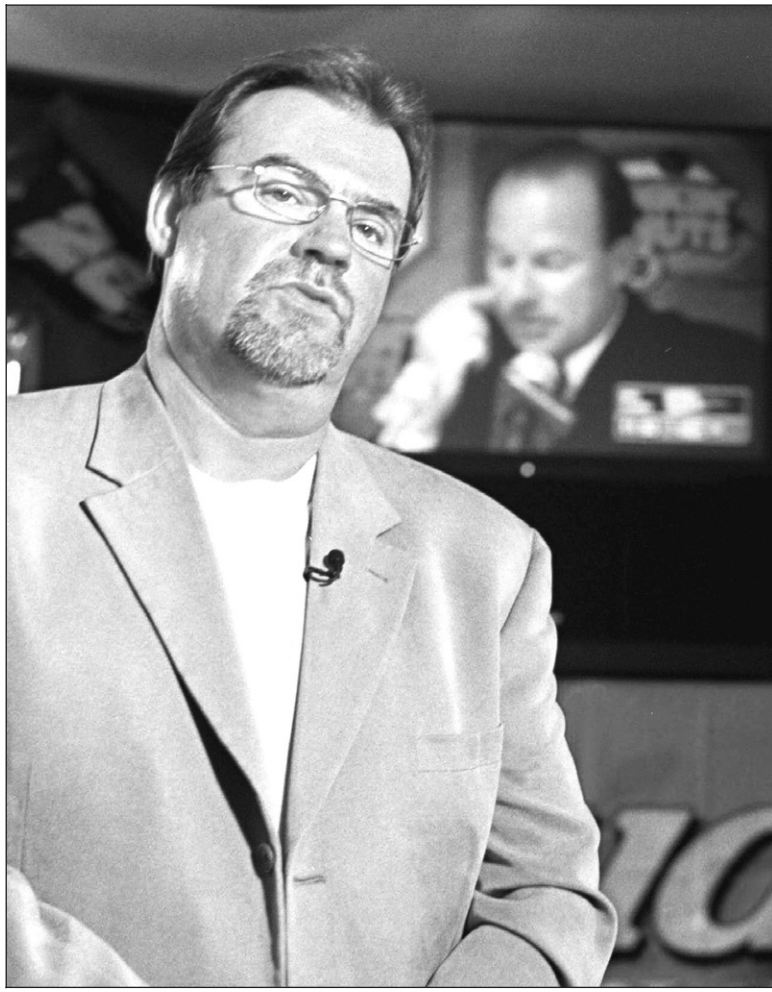


PHOTO AP

Pendant une entrevue télévisée de Mike Keenan, Pat Burns s'adressait à la presse hier dans un restaurant situé près de son domicile de Laconia, au New Hampshire. Burns, que Keenan a remplacé à la barre des Bruins, se dit prêt à reprendre du service ailleurs, même à rester dans l'organisation bostonienne.

# Les Bucs n'ont plus le choix



RICHARD LABBÉ  
NFL

rlabbe@lapresse.ca

On ne rit plus : les Vikings seront à Tampa demain après-midi, et dans le cas des Bucs, le moment est déjà venu d'enchaîner les pires clichés. Un gros match. Un match sans lendemain. Un match qu'ils ne peuvent pas perdre. Avec quelques tremolos dans la voix, on pourrait même affirmer que l'équipe de Tampa est accumulée au pied du mur, pour citer l'un de nos plus grands poètes du sport, dont on taira ici le nom afin de protéger sa famille.

Non, on ne rit plus. Les Bucs de Tampa, que certains voyaient déjà à la grande danse de janvier, ont une fiche de 3-4. Une défaite contre les Vikings, demain, et la source de l'espoir sera complètement tarie à 3-5. C'est aussi simple que cela.

À première vue, on pourrait facilement identifier deux grands coupables chez les Bucs : le quart Shaun King, incapable de fabriquer la moindre étincelle en attaque jusqu'ici, et le receveur Keyshawn Johnson, parachuté en Floride à coups de millions afin d'électrifier une attaque moribonde. Mission pas du tout accomplie à ce chapitre, vous en conviendrez.

Mais King et Keyshawn ne sont que des déceptions parmi tant d'autres à Tampa, et l'entraîneur Tony Dungy mérite quelques flèches lui aussi. Au cours des deux derniers matchs, les Bucs n'ont effectué que 21 jeux au sol. Étrange... L'attaque au sol n'est-elle pas la force principale de cette équipe ? Pourquoi demande-t-on soudainement à Shaun King de passer ses matchs à lancer le ballon ? Pourquoi ?

Les Vikings s'amènent donc avec leurs gros sabots et leur fiche de 7-0, et ce ne sera pas du gâteau. Mais les joueurs en rouge sont frais comme une douzaine de roses, n'ayant pas foulé le terrain depuis le jeudi 19 octobre. Pour eux, un seul but contre la bande du Minnesota : contrôler le ballon. Une façon propre et efficace de laisser l'attaque des Vikings sur le banc, là où elle ne peut rugir. Et pour ça, il faudra remettre l'objet à Dunn et Alstott, gruger les verges peu à peu, concocter de longues poussées qui vont permettre à la défensive des Bucs — trop souvent sur le terrain cette saison — de souffler un peu.

Ce ne sera pas si facile. Les Vikings semblent se diriger tout droit vers la finale de conférence, et force est d'admettre que leur attaque fait aussi peur qu'un clip de Michael Bolton. Ce n'est pas rien. Cela dit, la défensive mauve a été malmenée par l'attaque au sol des Bills la semaine dernière, et cette même défensive a du mal à freiner l'adversaire en situation de troisième essai. On ajoutera que les Bucs ont gagné quatre des cinq derniers matchs contre les Vikings à la maison...

Bucs 23, Vikings 17.

■ ■ ■

Les Jets et les Bills, voilà qui est toujours agréable à regarder. Eh oui, les deux rivaux remettent ça demain à Buffalo, et on se demande bien si les Jets ont encore un peu d'essence dans le réservoir. Après cette éreintante victoire contre Miami, lundi soir, on peut en douter. Le match en question a pris fin à 1 h 15 du mat'... et nous a forcé à rater une bonne portion de la traditionnelle carte de lutte du lundi soir, qui comprenait par ailleurs un combat « sous-vêtements » entre deux jolies dames. Un grand moment de sport. À classer avec la Série du siècle et le Miracle On Ice.

Mais bon. Les Bills doivent battre les Jets pour conserver leurs chances de participer aux séries, et c'est encore le petit Flutie qui aura la lourde tâche de mener cette bande. Flutie a bien fait la semaine dernière, au Minnesota : des petites passes, rien de trop compliqué, quelques bonnes décisions sous pression aussi. Les Bills vont sans doute chercher à contrôler le ballon, une bonne idée avec l'émergence des porteurs de ballon Sammy Norris et Shawn Bryson.

Mais c'est l'attaque des Jets qui pourrait trancher. Si cette attaque trébuche en première demie — ce qu'elle a fait contre les Dolphins lundi soir — alors là, avantage Bills. Chez les Jets, osera-t-on y aller avec une attaque sans caucus à cinq receveurs ? La stratégie a fonctionné contre Miami...

Mais les Bills sont à la maison. Et les Jets n'ont certes pas eu le temps de récupérer complètement depuis lundi soir... Bills 24, Jets 17.

■ ■ ■

Le match le plus spectaculaire du week-end ? Rams-49ers à San Francisco, demain, 16 h 05. Au menu : deux équipes avec des tonnes d'attaque, mais avec des trous gros comme ça en défensive. Ces deux bandes-là pourraient marquer un total de 80 points, et les statisticiens vont peut-être penser au suicide avant même la mi-temps. Peut-on leur suggérer deux ou trois bières bien froides à la place ?



## NOS PRÉDICTIONS

FAVORIS	ÉCART	NÉGLIGÉS	NOTRE EXPERT	L'INVITÉ DE LA SEMAINE
TAMPA BAY	3	Minnesota	RICHARD LABBÉ	STEVE CHARBONNEAU*
INDIANAPOLIS	7	Detroit	Tampa Bay	Minnesota
MIAMI	5	Green Bay	Indianapolis	Detroit
BUFFALO	3	Jets de N.Y.	Miami	Green Bay
BALTIMORE	4 1/2	Pittsburgh	Buffalo	Jets de N.Y.
Caroline	3	ATLANTA	Baltimore	Baltimore
Cincinnati	3	CLEVELAND	Caroline	Atlanta
St.Louis	7 1/2	SAN FRANCISCO	Cincinnati	Cleveland
GIANTS DE N.Y.	3 1/2	Philadelphie	San Francisco	San Francisco
N.Orleans	6	ARIZONA	Giants de N.Y.	Philadelphie
DALLAS	4	Jacksonville	N.Orleans	Arizona
Kansas City	5	SEATTLE	Dallas	Jacksonville
Oakland	7	SAN DIEGO	Kansas City	Kansas City
WASHINGTON	3 1/2	TENNESSEE	Oakland	Oakland
			Tennessee	Tennessee

\* Joueur de ligne des Alouettes

Résultats de la semaine dernière : Richard Labbé 5-7-2 et l'invité de la semaine (Richard Dupaul) 5-7-2. Depuis le début de la saison : Richard Labbé 55-54-5 et l'invité de la semaine 53-56-5. Si vous voulez comparer vos prédictions aux nôtres, vous devez tenir compte de l'écart. Ainsi, cette semaine, si vous choisissez N.Orleans, vous concédez 6 points à Cincinnati. Donc, si N.Orleans l'emporte par 5 points ou moins, vous perdez votre pari. L'équipe qui reçoit est en majuscules.

Kurt Warner, le quart partant des Rams, n'y sera pas, rapport à un petit doigt qui le fait terriblement souffrir. Trent Green va prendre le relais, et l'attaque ne devrait pas trop s'en ressentir. Par contre, le porteur de ballon Marshall Faulk est amoché, tout comme la ligne à l'attaque au grand complet. Inquiétant.

On ajoutera que deux Rams ont séché sur le banc la semaine dernière : l'ailier défensif Kevin Carter, et le demi de coin Todd Lyght. Carter a affirmé cette semaine que sa pénitence n'était que de la merde, qu'on ne fait pas ce genre de chose à un joueur de sa trempe, et que l'entraîneur est un gros épais. Bon, d'accord, il n'a pas vraiment dit ça comme ça, mais il a tout de même écorché son entraîneur dans les journaux, le vilain. C'est officiel, l'odeur de la dissension circule dans le vestiaire des champions.

Et n'oublions surtout pas que les gazelles des Rams ne sont pas si rapides sur gazon naturel. Puisque les Niners jouent sur du gazon naturel, puisque le gros Garner court comme un possédé et puisque le quart Jeff

Garcia — un ancien de la LCF, on le rappelle — mène la NFL avec ses 21 passes de touché, tout est en place pour une autre grande surprise. Les 49ers, 41-31.

### En quelques mots...

Pittsburgh à Baltimore, demain, 13 h : score final : Ravens 9, Steelers 3. ZZZZZ...

Jacksonville à Dallas, demain, 16 h 15 : s'il fallait que les Jaguars échappent celle-là, l'entraîneur Tom Coughlin ferait mieux de visiter le centre d'emploi de son quartier.

Oakland à San Diego, demain, 20 h 20 : Ryan Leaf, le quart des Chargers, est blessé à un poignet. Et vous savez ce qu'il est allé faire, ce mécréant ? Il est allé jouer au golf cette semaine ! Ça ne vous rappelle pas quel-qu'un ?

Tennessee à Washington, lundi, 21 h : chez les Titans, Eddie George a un genou mal en point. S'il est en forme, victoire des Titans. Sinon, victoire des Redskins. Qui a dit que le football est un jeu compliqué ?

## LES ALOUETTES

# Pringle approche, mais Reed garde le sourire

## « S'il bat mon record, ça voudra dire qu'il est vraiment bon »

RICHARD LABBÉ

CALGARY — George Reed n'a pas foulé le terrain depuis 25 ans. Pourtant, lorsqu'il porte son chapeau de vendeur de voitures à Calgary, non loin du stade des Stampede, Reed ne peut cacher son glorieux passé. Celui de porteur de ballon, de figure mythique du football canadien. Et voilà qu'à 60 ans, Reed le légendaire entend les pieds nickelés de Mike Pringle au loin. Les pas d'un homme qui pourrait battre le plus prestigieux des records du football canadien : le plus grand nombre de verges au sol en carrière.

Ce record, George Reed en est toujours l'auteur, 25 ans après son dernier coup de crampon. De 1963 à 1975, dans l'uniforme vert des Roughriders de la Saskatchewan, Reed a amassé un grand total de 16 116 verges au sol. Une marque incroyablement, presque inattaquable, soudée à jamais dans le firmament du football canadien. Enfin, c'est ce que l'on croyait... avant Mike Pringle. Et demain après-midi, quand

Stampede et Alouettes vont croiser les casques à Calgary, Pringle fera quelques pas de plus en direction du record de Reed.

Le porteur de ballon des Alouettes s'approche dangereusement. Jusqu'ici, Pringle a 12 229 verges de gains au sol au compteur, en un peu plus de huit saisons seulement. À 32 ans, Pringle a encore quelques bonnes années devant lui, et la marque de Reed est déjà dans sa ligne de tir.

Mais l'ancienne gloire de la Saskatchewan n'en a cure.

« Les records finissent toujours par être battus », d'expliquer Reed entre deux clients, à Calgary. « Si Pringle bat mon record, ça voudra dire qu'il est vraiment bon, qu'il aura eu une grande carrière. C'est un très bon joueur. Je ne l'ai jamais rencontré, mais je l'ai vu jouer environ 25 fois, et j'aime bien le voir courir. Il a toujours le don de trouver l'ouverture. Et il est habité par un désir de vaincre assez intense. »

Non, Reed ne se sent pas menacé par Pringle. Son ton est celui d'un

homme serein, posé. À ce chapitre, la bonne humeur proverbiale de George Reed est à des années-lumières de la haine affichée par Jim Brown au début des années 80, alors que Franco Harris des Steelers menaçait son record pour le plus grand nombre de verges au sol dans l'histoire de la NFL.

« Je sais que Jim Brown avait parlé d'un retour au jeu plus de 20 ans après sa retraite, se souvient Reed. Mais moi, je n'ai jamais pensé à ça. Et je ne suis pas fâché lorsqu'on me dit que Mike Pringle menace mon record. De toute façon, on peut difficilement comparer les époques. Quand j'étais joueur, il n'y avait que 16 matchs par saison, pas 18. Et c'était beaucoup plus difficile qu'aujourd'hui. Parfois, on jouait un match à Toronto le vendredi soir... et puis on jouait à Montréal le dimanche suivant ! On pouvait disputer quatre matchs en 12 jours... Le football a bien changé, et ce n'est pas juste de comparer. Ni pour lui, ni pour moi. »

Et si, par une journée magique,

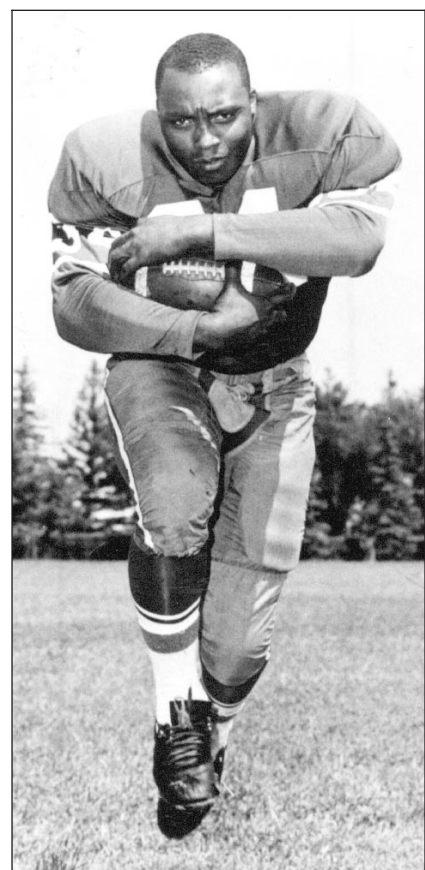
Pringle a la chance de battre cette fameuse marque de 16 116 verges, le vieux Reed sera là, peut-être un peu nostalgique, mais pas du tout amer.

« Je connais bien Larry Smith. Si Pringle a l'occasion de battre mon record à Montréal, devant ses fans, j'aimerais bien être là. Larry n'a qu'à me lancer l'invitation... »

■ ■ ■

Surprise, surprise : les Alouettes ont placé hier le nom du receveur Kevin Alexander sur la liste des blessés. Le jeune homme ne pourra donc affronter les Stampede, demain. Un secret : Alexander est en pleine forme, mais les Alouettes ont choisi de le laisser de côté afin d'insérer un joueur de ligne dans la formation. Ce joueur sera fort probablement Josh Cochran, un bloqueur.

Cochran permettrait une plus grande marge de manoeuvre sur la ligne à l'attaque. La présence de Cochran offrirait aux Alouettes deux substituts chez les joueurs de ligne, l'autre étant Kevin Lefsrud.



PHOTOTHÈQUE, La Presse

De 1963 à 1975, dans l'uniforme vert des Roughriders de la Saskatchewan, Reed a amassé un grand total de 16 116 verges au sol.

CANADIEN - ISLANDERS

# Très mauvais en défensive

MATHIAS BRUNET

UNIONDALE — Le Canadien a offert une très mauvaise performance en défensive hier.

Darryl Shannon faisait pitié sur la glace. D'accord, il ne jouait pas de son côté habituel, mais dès que l'adversaire patine un peu, le pauvre Darryl est complètement perdu. Il s'est fait déjouer comme un enfant sur le deuxième but des Islanders.

Qu'on le préfère régulièrement à Francis Bouillon, qui a eu la « chance » de jouer en raison de la blessure à Laflamme, défie toute logique. Bouillon, lui, a joué plus souvent, on lui a même donné sa chance en avantage numérique, et il ne s'est pas mal débrouillé, à part une mauvaise présence en troisième.

On aime bien Patrice Brisebois parce qu'il est efficace à l'attaque, mais en défensive, ça se gâte. Il a été lamentable hier dans son territoire. Une gaffe après l'autre. Brisebois joue bien quand il s'en tient aux jeux simples. Ce ne fut pas le cas contre les Islanders. Rivet et Weirich n'ont pas été trop forts non plus.

Quand votre meilleur trio est celui de Brunet, Darby et Poulin, l'offensive d'un club en arrache. Zubrus et Petrov ont montré quelques flashes, mais Zholtok semble vivre un passage à vide. Stock a joué mollement sur le premier but des Islanders. —M.B.



PHOTO AP  
Mike Stapleton profite de sa chance : une rondelle libre derrière le gardien José Théodore. C'était le premier but des Islanders, hier.

## C'était donc vrai...



MATHIAS BRUNET  
ANALYSE

mbrunet@lapresse.ca

UNIONDALE — Les Islanders ne sont plus l'équipe minable de l'an dernier. Avec onze millions de plus dans les poches, le dg Mike Milbury a fait l'acquisition de joueurs de qualité tels Roman Hamrik, Mark Parrish, Oleg Kvasha, Garry Galley, Kevin Haller.

Hier, on a pu constater sur place qu'on ne nous mentait pas. Ils sont plus rapides, plus expérimentés, plus gros.

Mais de toute évidence, les joueurs du Canadien étaient les derniers au courant de la mutation de leurs adversaires.

En première période, ils ont été complètement débordés par la vitesse et l'agressivité des Islanders, qui en ont profité pour prendre l'avance.

Le trio du jeune Tim Connolly, promis à un brillant avenir, et des deux anciens Panthers Parrish et Kvasha a donné le tournis aux défenseurs du Tricolore.

Et au second engagement, quand le Canadien a bénéficié de cinq avantages numériques contre aucun pour les Islanders, puis en troisième, le gardien John Vanbiesbrouck, très ordinaire l'an dernier à Philadelphie, a fait des miracles.

La correction aurait pu être encore plus sévère. José Théodore, qui joue gros ces prochaines semaines en remplacement de Jeff Hackett, a limité les dégâts en première. Son arrêt aux dépens de Mariusz Czerkawski, qui s'était échappé devant lui, aurait pu stimuler ses coéquipiers. Mais non.

Comme quoi il n'y a pas de match facile dans la Ligue nationale. Plusieurs rêvaient déjà d'une fiche de sept victoires contre trois revers après ces rencontres contre Minnesota, et Long Island deux fois. Le Canadien pourra-t-il en remporter au moins une des trois ?

# Laborieux, à l'étranger

Presse Canadienne

UNIONDALE — Le Canadien est toujours à la recherche de sa première victoire à l'étranger.

Après un début de match fort laborieux, le Tricolore s'est incliné, 2-1, face aux Islanders de New York, hier soir au Nassau Veterans Memorial Coliseum.

L'attaque n'a produit qu'un but malgré le nombre élevé de lancers (38). Le trio de Rucinsky-Linden-

Savage a été assez discret. Sauf en fin de match alors que Martin Rucinsky a inscrit l'unique but du Canadien à 18:42 de la troisième période.

Les Islanders ont joué avec enthousiasme pendant 60 minutes et n'ont pas volé leur victoire. Mike Stapleton et Mark Parrish ont réussi les buts des vainqueurs.

Les deux mêmes équipes se retrouvent ce soir au Centre Molson.

SOMMAIRE	
<b>CANADIEN 1</b>	
<b>ISLANDERS 2</b>	
Première période	
1. N.Y. ISLANDERS, Stapleton 1 (Hamrik, Pyatt).....	12:29
Pénalité — Rivet Mtl (bâton élevé) 16:29.	
Deuxième période	
2. N.Y. ISLANDERS, Parrish 3 (Connolly, Isbister).....	8:44
Pénalités — Chara NYI (accrocher) 0:56, Lapointe NYI (cingler) 3:08, Parrish NYI (cingler) 6:05, Isbister NYI (fermer la main sur la rondelle) 16:13, Hamrik NYI (retour) 19:35.	
Troisième période	
3. CANADIEN, Rucinsky 3 (Petrov, Weirich).....	18:42
Pénalité — Connolly NYI (cingler) 16:41.	
Tirs au but	
CANADIEN.....	4 20 14-38
N.Y. ISLANDERS.....	15 9 8-32
Gardiens	
CANADIEN: Theodore.....	(P,2-1-1)
N.Y. ISLANDERS: Vanbiesbrouck.....	(G,1-3-2)
Buts et avantages numériques	
CANADIEN.....	0-6
N.Y. ISLANDERS.....	0-1
Arbitres — Terry Gregson, Tim Peel.	
Juges de lignes — Jonny Murray, Lyall Seitz.	
Assistance — 11,261.	

THÉODORE.....	8	ASHAM.....	6
BRUNET.....	7	LIND.....	6
POULIN.....	7	MARKOV.....	6
DARBY.....	7	WEINRICH.....	5
PETROV.....	7	RIVET.....	5
BOUILLON.....	6	STOCK.....	5
ZUBRUS.....	6	ZHOLTOK.....	5
SAVAGE.....	6	SHANNON.....	4
LINDEN.....	6	BRISEBOIS.....	4
RUCINSKY.....	6		

Les joueurs du Canadien sont notés sur une échelle de un à 10, comme à l'école, lorsqu'un six signifiait qu'on ferait mieux d'y voir et qu'un huit ou neuf valait une étoile dans notre cahier...

# Vigneault : « Pas prêts, c'était gênant »

UNIONDALE — Alain Vigneault était d'une humeur massacrante après la rencontre. Et l'entraîneur a critiqué ses joueurs comme il le fait rarement.

« Ce qui s'est produit en première période n'est pas acceptable, a-t-il lancé, l'air dégoûté. Nous n'étions pas prêts pour ce match. C'était gênant. En fait, je n'ai jamais été aussi gêné après une période. On s'est fait battre dans toutes les facettes du jeu. Les joueurs des Islanders étaient toujours les premiers sur les rondelles libres et ils nous ont battus dans les situations à un contre un. »

« On a eu beau 'essayer' de revenir dans le match en deuxième et en troisième, mais quand l'exécu-

tion n'y est pas en première, elle n'y est pas par la suite, a-t-il poursuivi. Pas pour rien que la rondelle frappait toujours des patins. »

Le Canadien aurait-il fait l'erreur de prendre à la légère ces clubs moins puissants, le Wild, puis les Islanders? Vigneault a fait la moue. « Regardez notre talent, on ne peut prendre aucune formation à la légère, a-t-il répondu. Notre seule façon de gagner des matchs, c'est de jouer de façon désespérée à chaque rencontre... »

Le défenseur Patrice Brisebois, qui a eu un match difficile lui aussi, n'a pas contredit son entraîneur. « Quand on accorde 15 tirs contre quatre en première période, il y a un problème. Heureusement,

José (Théodore) nous a gardés dans la rencontre. Mais on n'a pas su compter le gros but. »

Sergei Zholtok, tout en remerciant Théodore, a parlé dans le même sens que son entraîneur : « Nous avons été incapables d'égaliser leur niveau d'intensité. Dans cette ligue, on ne peut gagner si on ne joue pas pendant 60 minutes. Nous allons devoir améliorer notre niveau de préparation. »

Théodore, qui n'a rien eu à se reprocher dans ce match, son premier depuis qu'il remplace Jeff Hackett, blessé, disait à son tour : « On n'était pas prêts. Cette saison, on semble avoir de la misère en première période. Notre exécution n'était pas à point. » —M.B. et PC

# « On a enfin une équipe professionnelle »

Lapointe reprend espoir chez les Islanders

UNIONDALE — Après avoir vécu quatre années de vache maigre à Long Island, Claude Lapointe voit enfin un peu d'espoir se profiler chez les Islanders... même si l'équipe connaît un lent départ.

L'arrivée de nouveaux propriétaires, qui ont rapidement augmenté la masse salariale de l'équipe de 16 à 27 millions US et qui projettent la construction d'un nouvel amphithéâtre, réjouit l'attaquant québécois.

« On a enfin une équipe professionnelle... », lance le vétéran de 32 ans. Il fait référence à l'acquisition cet été des vétérans John Vanbiesbrouck, Roman Hamrik, Garry Galley, Kevin Haller et de jeunes prometteurs tels Oleg Kvasha et Mark Parrish.

« Les anciens proprios se préoccupaient seulement d'économiser de l'argent, poursuit-il. On regarde les joueurs de talent perdus au fil des ans, Zigmund Palffy, Bryan Smolinski, Trevor Linden, c'était triste à voir. »

« Mais nos nouveaux patrons, Charles Wang et son groupe, sont très intéressés par leur nouveau projet. Ils ne connaissent pas vraiment le hockey, on a d'ailleurs vu le boss se promener avec un livre *Hockey for Dummies*, mais ils veulent apprendre. Ils sont très simples. Ils viennent dans le vestiaire en jeans avec leurs enfants qui courent partout. Le positivisme est revenu dans le coin. Nous avons un club compétitif, la vente de billets a tri-

plé, nous avons fait salle comble lors du match d'ouverture. Et les propriétaires ont reçu une ovation debout de trois ou quatre minutes... »

La situation des gardiens chez les Islanders en laisse toutefois plusieurs perplexes. Mike Milbury a échangé ses deux réguliers, Roberto Luongo et Kevin Weeks, l'été dernier, lors du repêchage pour faire place à son premier choix, Rick DiPietro, 18 ans. Celui-ci est toutefois dans les mineures aujourd'hui et Milbury a payé cher pour l'acquisition de Vanbiesbrouck, qui répare les pots cassés.

« L'échange de Luongo, ça a été un choc, un gros choc, admet Lapointe. Il était un choix de première ronde, et notre grand joueur d'avenir. Aucun autre gardien ne montrait un tel talent à son âge. On a quand même obtenu deux joueurs offensifs en retour, Parrish, un marqueur de 26 buts, et Kvasha, mais l'échange nous a affectés. »

Et DiPietro ? « Je l'ai vu à l'oeuvre au camp d'entraînement, il va être bon, il contrôle le disque de façon incroyable autour de ses buts, mais il n'est pas encore prêt, c'est évident. Un an ou deux dans les mineures, à faire de l'autobus, ne nuira pas. Nous sommes toutefois entre bonnes mains avec Vanbiesbrouck. C'est surtout un grand leader. Je n'avais jamais vu un gardien prendre de la place comme lui dans un vestiaire et ça fouette tout le monde. » —M.B.

**SPÉCIAUX FIN DE SAISON**

Sur modèles 2000

**RABAIS sur tous les modèles en stock**

**3%\* financement**

Pour un temps limité.

BMW K1200LT

\* L'offre s'applique sur certains modèles

**Grand choix de motos BMW neuves et usagées**

**Monette Sports Inc.**

251, boul. des Laurentides  
Laval QC  
(450) 668-6466 • 1 800 263-6466  
www.monettesports.com

Financement . Location

Motocyclette

**CAMELOTS, ADOLESCENTS ET ADULTES**

demandés, à temps partiel, pour la livraison de **La Presse**

- Avec ou sans voiture
- À commission

**Dans les secteurs suivants:**

- Ahuntsic
- Montr al-Nord
- St-L onard

**Responsabilités**

- Livraison de La Presse devant être effectuée avant 6 h 30 le matin, du lundi au vendredi, et avant 8 h, le week-end.
- Perception des abonnés.

Pour joindre l'entrepreneur de votre région,

**M. Jean-Guy Desjardins**  
composez le  
**(450) 434-9292**  
Courriel : [jdesjardins@lapresse.ca](mailto:jdesjardins@lapresse.ca)

Autobaines

511, 548, 550, 555

## Les petites annonces

7 jours consécutifs pour seulement

29,19 \$\* pour 3 lignes

1,39 \$\* par ligne, par jour additionnel  
\* taxes en sus

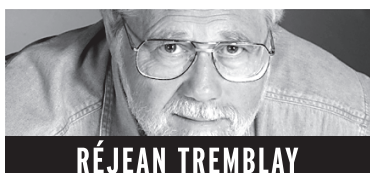
La Presse

(514) 285-7111

sans frais 1 800 361-5013

Pour cette offre spéciale, aucun changement ne peut être apporté au texte original en cours de publication. On peut annuler après la première parution, cependant la facturation s'établira obligatoirement pour le nombre de jours de parution demandé lors de la réservation. Payables avant publication.

# Le meilleur show en ville



**RÉJEAN TREMBLAY**  
**CHRONIQUE**  
rejean.tremblay@lapresse.ca

Coin Ste-Catherine et Peel hier midi : « Écrivez-le que les Alouettes doivent rester au Stade Molson. C'est formidable ce qui se passe là, moi, je veux pas retourner au Stade olympique ! ».

Le gentil monsieur qui m'apostrophaient était convaincu. Les Alouettes doivent demeurer au centre-ville, les fans ont trop de plaisir, le football des Alouettes, c'est le meilleur show en ville. Faut pas changer.

J'avais quelques minutes. Assez pour échanger quelques opinions. Assez pour réaliser que les partisans des Alouettes ne veulent pas entendre parler du Stade olympique comme solution permanente mais qu'ils seraient prêts à faire un sacrifice d'une couple de matchs pour aider le propriétaire de l'équipe à faire des profits... et permettre aux amateurs du reste de la province de savourer un ou deux matchs des vrais z'Amours.

Si Larry Smith voulait faire parler de ses Alouettes, il aura réussi. Il a juste laissé échapper que « peut-être faudrait-il songer à retourner disputer les matchs des Oiseaux au Stade olympique pour répondre à la folle demande des amateurs de football ». Pas plus. Smith n'a jamais dit qu'une décision était prise, il a juste dit qu'il faudrait trouver bientôt une solution pour permettre à l'équipe d'augmenter ses revenus...

Depuis, on ne parle que des Alouettes. Tout le monde réalise que l'organisation est prisonnière de ses succès. On n'a pas encore

complété la saison 2000 que les 17 000 billets de saison pour 2001 sont partis. Envolés, achetés, payés...

C'est un sérieux problème. Ça veut dire que tous les amateurs de Québec, du Saguenay-Lac-Saint-Jean, de la Beauce ou de l'Abitibi ne peuvent plus se permettre de venir à Montréal pour assister à un match de leurs favoris. Pas de ticket. Ça veut dire aussi qu'il n'y aura que 2400 billets par match mis en vente le printemps prochain pour les 10 matchs des Alouettes. Ces billets vont s'envoler en quelques heures avec le risque énorme de voir les scalpeurs mettre la main sur une grosse quantité de ces 24 000 billets : « Nous sommes conscients de ce danger et nous essayons d'empêcher les recailleurs de faire une razzia mais ce n'est pas toujours possible », soulignait hier le directeur des communications de l'équipe, Louis-Philippe Dorais.

À court terme, les Alouettes pourraient disputer un ou deux matchs au Stade olympique. Disons les matchs de la fin octobre et du début de novembre. Avec une bonne promotion, en invitant les amateurs du reste de la province à profiter de ces « événements », on pourrait facilement remplir le Stade olympique. Ou au moins assoir 40 000 spectateurs dans les gradins. On atteindrait deux objectifs. D'abord, permettre au propriétaire Robert Wetenhall de récolter un million supplémentaire et couvrir ses pertes d'opérations et ensuite offrir aux amateurs qui n'ont pu acheter des billets de saison la possibilité d'assister à un ou deux matchs.

Mais à moyen terme, la solution passe par l'agrandissement du stade Molson. C'est réalisable.

Il faut d'abord convaincre les « Boys of Old Montreal » que les deux arbres et les

quatre écureuils qui trônent au bout de la zone des buts, sont bien mignons mais que 7000 personnes pourraient profiter de gradins supplémentaires pour assister à un bon spectacle de sport et assurer ainsi la survie d'une entreprise locale sympathique.

Si la Ville de Verdun est prête à laisser saccager la forêt de l'Île-des-Sœurs pour favoriser les promoteurs de tours à condos, les Boys de McGill peuvent montrer un peu de générosité eux aussi.

Selon mes informations, c'est un dossier qui pourrait se régler dans la bonne entente. Tant mieux.

Quant au financement, il y a de l'espoir. Vendredi dernier, on a signé les ententes pour un nouveau programme d'infrastructures semblable à celui qui a permis la construction du Stade du Maurier pour les Internationaux de tennis du Canada. C'était un projet de 24 millions. On sait aujourd'hui que ces millions ont été bien investis.

L'agrandissement du Stade Molson serait un projet de 12 millions. Selon le programme des infrastructures, le fédéral pourrait prendre 3,5 millions de la note, le provincial et la ville de Montréal sensiblement les mêmes montants et les Alouettes investir un million pour compléter le financement. Selon mes sources d'information, Larry Smith et le ministre responsable du sport amateur ( et du reste ) Denis Coderre, se sont parlés dernièrement et le projet d'agrandissement pourrait facilement se qualifier. Il s'agit de mettre en place la synergie entre le fédéral, le provincial et le municipal pour mener le dossier à bon port. Richard Legendre et Jacques Ménard avaient travaillé fort pour faire progresser le dossier du Stade du Maurier. Larry Smith est capable d'assumer le leadership dans son dossier.

L'important, c'est de conserver la magie provoquée par le mariage entre une équipe et son stade. Une ou deux petites escapades

extra-conjugales au Stade olympique seraient pardonnables. Mais pas plus.

HEUREUSEMENT QUE Pierre Boivin et Réjean Houle ont fini par comprendre que la valeur de José Théodore méritait un salaire de gardien numéro...1 et demi. La blessure subie par Jeff Hackett aurait eu des conséquences catastrophiques pour la Flanelle sans la présence d'un solide gardien prêt à prendre la relève.

Jusqu'à maintenant dans sa carrière, Théodore a su profiter des occasions pour faire ses preuves. La blessure de Hackett lui ouvre grand la porte. A lui maintenant d'en profiter et d'établir son statut chez le Canadien.

PLUSIEURS LECTEURS m'ont écrit pour protester contre le fait que j'ai clairement indiqué que Harry Sinden avait un problème d'alcool. C'est sa vie privée, ont soutenu certains.

Quant un directeur général est soulé sur une galerie de presse pendant la troisième période d'un match, et ce plusieurs fois dans une saison, ce n'est plus de la vie privée. Quant à la carrière de Sinden depuis une vingtaine d'années, c'est assez facile de l'analyser. Vous pouvez ne pas être d'accord avec ma conclusion, mais alors, il faudrait mieux vérifier vos prémisses.

CET APRÈS-MIDI, le Rouge et Or de Laval, champion de la Coupe Vanier, joue à Lennoxville. Le Rouge et Or a une fiche de sept victoires sans défaite. Jacques Tanguay a réussi à bâtir une puissance dans la ligue canadienne universitaire... et un colosse à Laval où les assistances dépassent maintenant 13 000 spectateurs.

Qu'attend Marcel Aubut pour faire progresser le dossier des Obus de Québec, l'équipe du Grand Village dans la LCF ?

## BASEBALL

Le gérant Joe Torre a été porté en triomphe par ses joueurs au terme du cinquième match de la Série mondiale qui a vu, jeudi, les Yankees boucler la saison avec un 26e titre.

PHOTO AP

## Les Mets de 2001, déjà...

De quoi auront l'air les Mets de New York en 2001 ? Leur directeur général, Steve Phillips, et leur gérant, Bobby Valentine, seront officiellement sans emploi à compter de demain tandis que neuf de leurs 25 joueurs peuvent devenir autonomes dans les jours à venir.

« Nous avons l'intention de régler le contrat de Steve Phillips dès le début de la semaine. C'est une priorité pour nous », a affirmé Nelson Doubleday, le principal propriétaire des Mets.

« Je veux offrir un contrat à Bobby Valentine dans les plus brefs délais », a pour sa part ajouté Phillips qui attend seulement de signer son propre contrat pour tendre la main à Valentine.

« Quant aux joueurs autonomes en puissance dans notre équipe, il y en a qu'on veut remettre sous contrat le plus rapidement possible ( Mike Hampton, John Franco, Rick Reed, Bobby Jones et Turk Wendell ) ; il y a des cas ( Kurt Abbott et Lenny Harris ) où l'on préfère attendre d'évaluer les agents libres disponibles ; et il y en a d'autres qu'on laissera tout simple-

ment aller ( Mike Bordick et Derek Bell ) », a expliqué Phillips.

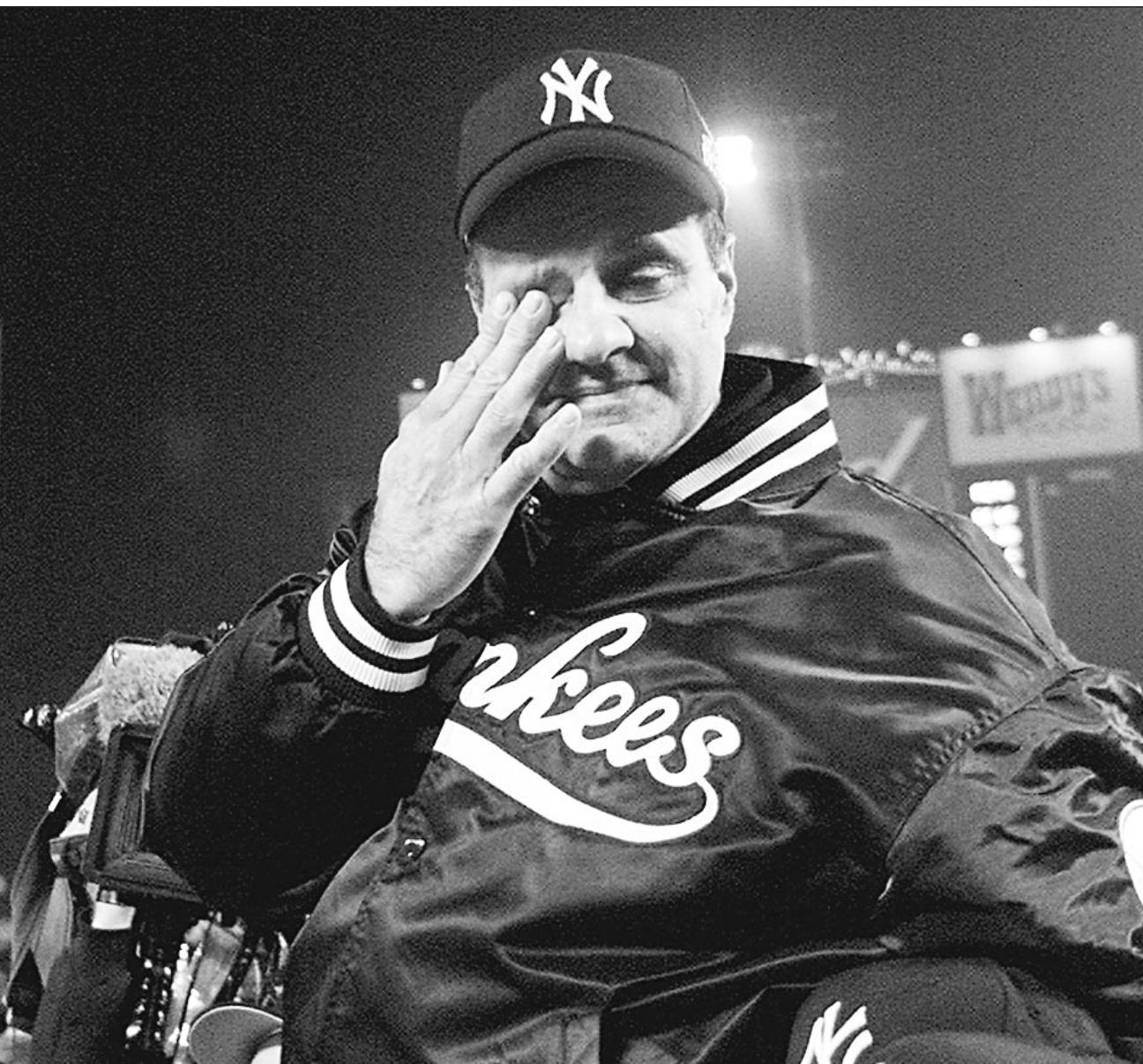
Mais il ne fait aucun doute qu'Alex Rodriguez sera le joueur convoité cet hiver par les Mets. Avec A-Rod qui exigera un contrat de dix ans d'une valeur de 200 millions, les Mets rejoindront la masse salariale des Yankees aux abords de 115 millions et ils espèrent également les rejoindre sur le terrain.

Ce qui nous amène inévitablement sur le sujet de l'équilibre des forces dans le baseball. Y a-t-il encore une place au firmament du baseball pour les équipes évoluant dans des petits marchés ?

« Je suis convaincu que les équipes de petits marchés ont leur place. La Série mondiale aurait pu facilement mettre en présence Oakland ou Seattle contre St. Louis ou San Francisco », a mentionné Phillips.

D'ailleurs, Jim Beattie, des Expos, estime que les équipes de petits marchés doivent viser une fenêtre d'opportunité et saisir la chance.

C'est ce que les Padres de San Diego ont fait en 1998 ! —P.L.



## Quarante-huit manches de bon baseball

PIERRE LADOUCEUR

**La Série mondiale 2000 s'inscrit dans l'histoire comme l'une des plus intéressantes à regarder sur le plan baseball alors que les deux équipes de New York se sont battues avec âpreté pendant 48 manches.**

Les Yankees sont sortis gagnants encore une fois grâce à une formation capable de réussir les jeux de base. Mais les Mets ont également démontré leur savoir-faire.

Dans un sens, les Yankees et les Mets avaient des airs de famille puisque les deux formations misaient sur une relève exceptionnelle pour compléter le match avec une victoire.

Et, dans les deux cas, le succès commence au bureau de direction où on a su prendre des décisions éclairées pour mettre sur le terrain un produit de première qualité.

Frank Cashman, le directeur général des Yankees, n'est âgé que de 33 ans mais, sous l'oeil attentif de George Steinbrenner, il dirige cette équipe avec doigté.

Cashman est arrivé chez les Yankees en 1986 à titre d'adjoint et il a fait ses classes. Encore aujourd'hui, il se fie sur ses hommes de baseball, Gene Michael en particulier, pour évaluer ses troupes.

« Le processus d'analyse de l'équipe en vue de la saison 2001 commencera au lendemain de la Série mondiale. Je vais alors ques-

tionner mes gens de baseball — instructeurs, dépisteurs et autres — sur nos besoins pour conserver notre titre », a expliqué Cashman.

« Les gens, je le sais, pensent que notre équipe vieillit. On parle d'un vieux champion qui fait son dernier tour de piste. Ce n'est pas complètement faux, mais il nous reste probablement assez d'énergie pour une autre bataille. De plus, il n'est pas question de parler de reconstruction. Cela ne se fait pas chez les Yankees. Notre mandat est de gagner à tous les ans », a ajouté Cashman.

Pour ce faire, les Yankees n'ont jamais hésité au cours des dernières années à modifier leur formation tout en gardant intact les éléments clés.

Il n'y a pas de saison morte au bureau de direction des Yankees. Ces quatre conquêtes de la Série mondiale en cinq ans ne sont pas l'effet du hasard.

Ainsi en 1995, ils avaient congédié leur gérant Buck Showalter en plus de mettre un terme à leur association avec des gars comme Don Mattingly, Randy Velarde et Mike Stanley. On avait alors nommé Joe Torre à la barre de l'équipe tandis que les Tino Martinez, Scott Brosius et Bernie Williams étaient prêts à faire leur entrée en scène.

L'hiver 1996 avait été marqué par le départ de John Wetteland pour les Rangers du Texas parce qu'on voulait donner son poste à Mariano Rivera. Puis, en 1998, on préférait un David Cone à un Jake McDowell sur le marché des joueurs autonomes.

Finalement, l'hiver dernier, on a renvoyé le receveur Joe Girardi pour confier son poste au jeune Jorge Posada et on a débloqué des fonds afin d'offrir un contrat à long terme à Bernie Williams.

Cette année, Cashman devra évaluer les cas de Paul O'Neill, David Cone, Denny Neagle, Dwight Gooden, Jose Canseco et Glenallen Hill, tous des joueurs autonomes en puissance.

Son gérant, Torre, a déjà fait savoir à la direction qu'il aimerait revoir Paul O'Neill, 37 ans, dans l'uniforme des Yankees.

O'Neill touchait un salaire de 6,5 millions cette saison, ce qui est raisonnable pour un vétéran ayant présenté une moyenne de ,283 avec 18 circuits et 100 points produits.

Mais les Yankees ne seraient pas les Yankees s'ils n'avaient pas de grandes ambitions en regardant le marché des joueurs autonomes qui regorgera de talents cet hiver.

Ainsi, il ne faudrait pas se surprendre si les Yankees faisaient des offres aux Manny Ramirez, Mike Mussina et même Alex Rodriguez.

Mussina pourrait hériter du poste de quatrième partant chez les Yankees pour remplacer Neagle ou Cone. Ramirez, un athlète originaire de New York, succéderait à O'Neill qui pourrait alors devenir frappeur de choix à la place des Hill et Canseco.

Quant à Rodriguez, la dernière rumeur veut qu'on lui fasse une offre pour jouer aux côtés de son ami Derek Jeter. A-Rod deviendrait alors le joueur de troisième but des Yankees.

## VOS COMMENTAIRES

**Carl, Montréal** > Je suis heureux d'avoir lu votre chronique, M. Blanchard. Merci de secouer les puces des amateurs de sport. Je crois que je vais aller voir le Rocket, maintenant.

**Pierre Robichaud, Joliette** > Oui, M. Blanchard, j'irai au match du Rocket mercredi. Très bon article. Où dois-je téléphoner pour les billets ?  
NDLR: 514-790-1245 ou 1-800-361-4595

**Daniel Dupuis, Montréal** > Le bonheur est à Maurice-Richard ? Mais pas avec le réseau Admission. Si je vais au théâtre, oui. Pour du hockey junior, j'achète mes billets sur place, quand les bureaux sont ouverts. Or, ils n'ouvrent que les jours de matchs. Pourquoi les meilleurs matchs sont-ils présentés au Centre Molson, et à 5 \$ au lieu des prix de 6 \$ à 10 \$ ?  
NDLR: Sans doute qu'on souhaite attirer plus d'amateurs...

**Pierre Potvin, Deux-Montagnes** > On dit que certains enseignants ont des chouchoux et des moutons noirs, en classe. Idem pour certains entraîneurs. Vigneault semble considérer Christian Laflamme comme son chouchou, et Francis Bouillon son mouton noir.

**Donald St-Pierre, Montréal** > J'appuie la requête de M. Laurendeau pour une meilleure couverture de la Ligue américaine. J'espère aussi que vous reviendrez avec la chronique traitant du rendement des jeunes espoirs du Canadien dans leur ligue respective.  
NDLR: C'est à l'étude.

**Line Laflamme, Trois-Rivières** > Est-ce que Geneviève Jeanson a trouvé une bonne équipe pour sa saison 2001 ?  
NDLR: Selon sa mère, jointe hier, rien n'est encore décidé.

**François Asselin, Montréal** > Pour démontrer l'absurdité de la LNH, une équipe qui termine la saison avec une fiche de 40 victoires et 42 défaites sera devancée par celle qui n'aura pas gagné un seul match, mais qui les aura tous perdus en prolongation.

**Denis Trudeau, Laval** > Alain Vigneault se trompe en faisant jouer Ciccone en attaque. C'est Brisebois qu'il nous faut. On aurait un ailier robuste, intelligent et bon marqueur.

**Nicolas Audet, Laval** > Avec leur championnat, les Yankees de New York viennent de confirmer une chose : l'argent mène le monde.

## Pour nous joindre

La Presse apprécie vos commentaires clairs et concis sur l'actualité sportive. Faites-nous-en part dans notre nouvelle boîte vocale. Accès direct par le 285-7343.

Vous pouvez aussi nous envoyer vos réactions par courrier électronique à l'adresse suivante : sports@lapresse.ca.

# Allô Expos, ici Jacques Roy...



MICHEL BLANCHARD  
CHRONIQUE

mblancha@lapresse.ca

Composez le 253-3434...

— Bonjour, ici les Expos, un instant s'il vous plaît.

— Oui.

— Bonjour, le service de la billetterie, s'il vous plaît.

— Oui, bonjour.

— Bonjour, mon nom est Jacques Roy de Val d'Or. Je viens tout juste d'être transféré à Montréal. Mon fils est un inconditionnel des Expos et je voudrais acheter deux billets de saison pour l'an prochain.

— Oui.

— Je voudrais acheter vos deux meilleurs billets situés aux abords de la ligne du troisième coussin.

— Écoutez, nous n'avons pas encore reçu la liste des sièges disponibles ni la liste de prix des sièges. Une question de semaine, tout au plus. Pourriez-vous nous rappeler, s'il vous plaît ?

— Pouvez-vous me certifier que je serai en mesure de me procurer les deux billets dont j'ai besoin ?

— Vous parlez de sièges V.I.P., monsieur, et je suis certain que nous pourrions vous accommoder.

— Puis-je avoir une petite idée de ce qu'il m'en coûtera ?

— Certainement. L'an passé, un billet V.I.P. allait chercher dans les 2700 \$. 2754 \$ plus exactement. Plus 10 \$ de frais. Vos deux billets devraient coûter 5528 \$, à la condition que les prix des billets pour la saison prochaine demeurent inchangés.

— Une chose, monsieur. Depuis mon arrivée à Montréal, j'entends toutes sortes de rumeurs. Sommes-nous au moins certains de pouvoir assister à du baseball au Stade olympique, l'an prochain ?

— Absolument, monsieur. Tout a été réservé pour l'an prochain. Le calendrier de la ligue a déjà été fait et le bail avec la Régie pour la location du stade a déjà été signé.

— Au cas où l'équipe déménagerait en plein milieu de la saison, serait-il possible d'ajouter une clause dans mon contrat à l'effet que je serai remboursé pour les matches qui pourront ne pas y être présentés ?

— Cette clause n'existe pas et elle n'est pas nécessaire, monsieur Roy. Ce n'est jamais arrivé dans l'histoire du baseball majeur qu'une équipe déménage avant la fin d'une saison en cours. Vous n'êtes pas dans l'AMH, ici.

— Je tiens quand même à ce que cette clause soit inscrite dans mon contrat, monsieur.

— J'en parlerai à mes patrons monsieur Roy et je vous rappellerai.

— Écoutez, j'ai entendu parler que des commentateurs avaient été congédiés, c'est ce qui me rend un peu nerveux.

— Ça ne concerne pas les Expos comme tel, monsieur. C'est juste qu'il n'est pas certain que nos matches la saison prochaine soient retransmis à la télé et à la radio.

— Bon, écoutez, je vous envoie immédiatement par courrier un chèque au montant de 5528 \$.

— N'en faites rien, monsieur Roy. On vous rappelle dans une couple de semaines. Oh ! boy !

■ ■ ■

Le journal *Les Affaires* affirme que les Expos n'ont plus que deux semaines pour se porter acquéreurs du terrain sur lequel ils étaient censés construire leur nouveau stade.

Dans deux semaines, la Société immobilière du Canada devrait mettre le

terrain en vente. Plusieurs promoteurs seraient intéressés à acheter ledit terrain. Dont un, selon les responsables de la Société immobilière, qui songerait à y implanter le plus grand studio de tournage au monde.

■ ■ ■

Deux mots sur Jacques Lemaire. Un chroniqueur écrivait cette semaine qu'il commençait à en avoir ras-le-bol de la paranoïa galopante dont souffre Lemaire et qu'il se faisait redondant en fustigeant la presse québécoise à chaque fois qu'il en avait l'occasion. Tout à fait d'accord. Arrêте de nous les casser, Coco, et compte-toi chanceux d'empocher autant de cash.

■ ■ ■

Deux mots sur les Bills.

On n'a pas beaucoup parlé de Flutie, la semaine dernière, après qu'il eût presque battu à lui seul les Vikings du Minnesota, la seule équipe invaincue de la Ligue nationale.

Les Bills (3-4) reçoivent les Jets (6-1), demain.

Je vous prierais de mettre un petit deux sur Buffalo.

À l'occasion de la visite des Bills à New York, en début de saison, il a fallu beaucoup de chance aux Jets pour l'emporter, 27-14.

Il a fallu un retour de botté de 97 verges de Williams jusque dans la zone des buts ; une passe lancée de 45 verges de Testaverde dans une cause perdue à Marcus Coleman qui a capté le ballon, Dieu sait comment, alors qu'il était entouré de tous les demis défensifs du Buffalo.

Il a aussi fallu que les Bills soient victimes de plusieurs revirements au quatrième quart.

■ ■ ■

Une dizaine de courriels m'attendaient, hier matin, concernant ma chronique d'hier, *Le bonheur est à Maurice-Richard*.

Yves Jodoin : « Je ne suis pas du tout un fan de hockey et je ne suis allé au Centre Molson qu'une seule fois. Mais je veux bien

vous croire et j'irai voir le Rocket, mercredi prochain. À quelle heure est-ce ? Débarquet-on à la station de métro Pie IX ? »

Le match débute à 19h30 et il est préférable d'emprunter la sortie de la station de métro Viau.

Robert et Johanne Montanaro : « Félicitations pour votre article de ce matin. Je suis un fan du Rocket. Mon mari et moi possédons des billets de saison. Le spectacle est extraordinaire et il fait bon regarder ces jeunes joueurs de hockey évoluer avec autant de cœur et d'acharnement. J'espère que votre invitation incitera les amateurs de hockey à aller encourager le Rocket. Nous n'avons ni fils ni neveux qui évoluent pour le Rocket. Nous sommes seulement des clients pleinement satisfaits du spectacle qu'on y présente.

Danielle Rainville, Chateauguay : « Votre invitation à assister à un match du Rocket est intéressante mais je déplore le fait que vous ne parliez jamais des autres joueurs du circuit. Il y a des équipes à l'extérieur du Québec qui font partie de cette ligue et je suis certain que les amateurs de hockey seraient plus nombreux à assister au match du Rocket si vous en parliez un peu. »

Vous allez être comblée, madame, puisque le 30 novembre prochain j'accompagnerai le Rocket pour les trois matches qu'il disputera dans les Maritimes. Le 30 novembre à Moncton ; le premier et le 3 décembre à Cap Breton et à Halifax.

Maurice Leclerc : « Michel, j'ai bien aimé ton article de ce matin et tu m'as servi le coup de pied qu'il me fallait pour enfin me décider à aller voir le Rocket. J'y serai donc et je t'inviterai à prendre une bière ou deux. »

Ma vie a passablement changé, ces derniers temps, Maurice. Je ne bois plus, je ne fume plus et mes mardis sont désormais consacrés à mon club de bowling et les jeudis à mes cours de japonais malheureusement interrompus cet été pour des raisons climatiques et repris depuis la semaine dernière chez un professeur de littérature de l'université Concordia. Au plaisir de te rencontrer à Maurice-Richard.

Allez mes amis, très bon week-end.

## JUDO



Coprésidents d'honneur du Rendez-Vous Canada 2000, Nicolas Gill et la comédienne Christine Bellier, la Victorieuse de Bouscotte, vous invitent à venir encourager les judokas canadiens. À droite, Stéphane Chrétien tentera de ravir l'or chez les moins de 66 kg.

## Stéphane Chrétien pense aux Panams

SIMON DROUIN

Galvanisé par sa médaille d'or remportée au prestigieux US Open de judo, présenté le week-end dernier à Denver, le Montréalais Stéphane Chrétien espère poursuivre sur sa lancée lors du Rendez-Vous Canada Judo 2000, un tournoi sur deux jours qui se met en branle aujourd'hui au Centre Pierre-Charbonneau, à deux pas du Stade olympique.

Avec une autre victoire, Chrétien obtiendrait une excellente chance de représenter le Canada dans la catégorie des moins de 66 kg aux championnats panaméricains, présentés à Orlando, en Floride, dans deux semaines.

« C'est là que ça se décide », a tranché le judoka de 25 ans, ren-

contré plus tôt cette semaine au dojo du Shidokan, le même club que Nicolas Gill.

Même s'il a subi une légère blessure au dos en début de semaine, Stéphane Chrétien jure ne s'être jamais aussi bien senti physiquement. « Depuis Denver, je sais que je suis à point, a-t-il affirmé. Il ne me reste que quelques petites choses à corriger dans ma stratégie. Blessé ou pas, il faut que je me batte. Tous les autres vont être là... »

En effet, Fayçal Bousbiat, aussi du Shidokan, et l'Ontarien Fedor Lazarenko, qui suivent Chrétien de près au classement de Judo Canada chez les moins de 66 kg, chercheront eux aussi à s'accaparer les 50 points remis au vainqueur. Une participation au tournoi d'Orlando serait, pour l'un des trois judokas, une excellente occasion d'ajouter des points à sa fiche en vue des championnats du monde de Munich, en 2001.

Mais attention à l'olympien Alex

Ottiano, champion américain et vainqueur ici en 1999. Son compatriote Ricky Brown sera aussi de la partie. Chrétien peut toutefois se targuer d'avoir vaincu les deux la semaine dernière, sur leur tatami à Denver. « Il faudra aussi surveiller les Anglais et les Français », a souligné celui qui tente un retour dans le judo compétitif après une blessure à l'épaule en 1998 et des problèmes financiers.

Si Stéphane Chrétien n'est pas le plus connu des judokas québécois, les spectateurs qui se rendront au Centre Pierre-Charbonneau reconnaîtront sans doute les olympiennes Luce Baillargeon (57 kg) et Sophie Roberge (63 kg) ainsi que Marie-Hélène Chisholm (70 kg) et Carolyne Lepage (48 kg), qui étaient des Jeux d'Atlanta en 1996.

Les préliminaires débutent à 10h tandis que les finales seront présentées à partir de 18h, aujourd'hui, et de 17h, demain. Et si les termes koka, yuko, waza-ari et ippon ne vous disent rien, sachez qu'une feuille explicative vous sera remise à l'entrée.

## FOOTBALL

## Les Cougars « ne sont pas au courant de la tradition »

« LES HILLTOPS NE FONT rien de compliqué. Ils vont mettre deux joueurs dans le champ arrière et nous courir dessus. D'après les films qu'on a vus, je dirais qu'ils jouent du old fashion football à la Vince Lombardi. »

Tony Iadeluca fils, l'entraîneur-chef des Cougars de Saint-Léonard, affirme que ses joueurs ne craignent pas les Hilltops de Saskatoon, pourtant la meilleure équipe de la Ligue canadienne de football junior (LCFJ) grâce à une fiche de 8-0 cette saison.

Champions de la conférence de l'Ontario depuis le 15 octobre, les Cougars se frotteront aux Hilltops, demain (16h), au Gordie Howe Bowl de Saskatoon, en demi-finale de la LCFJ.

Les jeunes joueurs des Cougars sont-ils intimidés à l'idée d'affronter une machine de football comme Saskatoon ? « Du tout ! » a répondu Iadeluca, hier, quand nous l'avons joint à Edmonton où son équipe faisait une halte. « Les Hilltops possèdent toute une tradition

dans le football junior. Sauf que mes joueurs ne sont pas au courant de la tradition... »

De plus, Iadeluca croit que le retour au jeu de son porteur de ballon vedette, Andrew Walker, va « donner un élan » à sa troupe. Avant de se fracturer la clavicule au quatrième match de la saison, Walker avait amassé pas moins de 816 verges en seulement 74 courses.

Plus près de chez nous, le puissant Rouge et Or de l'Université Laval (7-0) tentera de conclure sa saison avec une fiche parfaite en

rendant visite aux Gaiters de l'université Bishop's (2-5), aujourd'hui à 13 h. Déjà sacré champion de sa conférence, le Rouge et Or recevra les mêmes Gaiters, la semaine prochaine, lors de la première ronde des séries éliminatoires.

Scénario identique pour les deux équipes qui suivent Laval au classement. Les Redmen de McGill (5-2) et les Gee Gees d'Ottawa (6-1) chercheront à faire un maître cet après-midi (13h) au stade Percival-Molson. L'enjeu ? Amorcer les séries à domicile.

Toujours à Percival-Molson, cette fois à 19h, les Spartiates du Vieux-Montréal (7-0) de Marc Santerre reçoivent les Cheetahs du Collège Vanier (3-3), dans le cadre de la ligue collégiale AAA.

Enfin, dans la Ligue de football junior majeur du Québec, deux demi-finales sont à l'horizon demain (13h) : les Sooners d'Ottawa seront au parc Riverdale de Pierrefonds pour y affronter les Broncos de North Shore tandis que les Raiders de Châteauguay rendront visite aux Riders d'Ottawa. —S.D.

## GOLF

## Flesch a rendez-vous avec Tiger aujourd'hui

Associated Press

LAKE BUENA VISTA, Floride — Steve Flesch a passé les deux dernières journées à s'amuser sur le parcours et aux alentours à la classique Disney de golf. Tant et si bien qu'il détient les devants à l'issue des deux premières rondes.

Mais les choses pourraient devenir plus sérieuses au cours des prochains jours.

Il aura en effet à ses côtés Tiger Woods aujourd'hui quand il entreprendra la troisième ronde.

Flesch, recruté par excellence en 1998, a joué 65, sept sous le par, hier, pour se hisser seul en tête à 128. Il a ainsi égalé un record pour la classique, record établi par Tim Simpson en 1990.

Woods a connu des difficultés avec ses coups de départ et n'a

réussi qu'un seul oiselet sur les trous à normale cinq. Mais il a calé suffisamment de roulés pour remettre une carte de 67 qui le laisse à 130.

Carlos Franco et Duffy Waldorf ont tous deux joué 66 et se retrouvent à 131.

Ce sera la première fois que Flesch jouera en compagnie de Woods et il s'en réjouit.

« Habituellement, si on joue en compagnie de Tiger, c'est qu'on se tire bien d'affaires, » a-t-il commenté.

Jeff Sluman, ancien champion de la PGA, a joué 64 pour un total de 132. Parmi ceux qui ont encore des chances de talonner les meneurs, on retrouve Davis Love, Vijay Singh et Paul Azinger, qui sont tous à 136.



Tiger Woods a connu des difficultés et se retrouve au deuxième rang à la classique Disney de golf. Il jouera aujourd'hui aux côtés du meneur, Steve Flesch.



GOLF

DISNEY
À LAKE BUENA VISTA
Steve Flesch 63-65-128
Tiger Woods 63-67-130
David Waldor 65-66-131

LHJMO
CLASSEMENT
Division Ouest
PJ G P ND BP BC Pts
Hull 19 11 7 1 0 89 75 23

LIGUE DE L'EST
CLASSEMENT
Division Nord-Est
PJ G P ND BP BC Pts
Ottawa 9 6 0 3 0 38 18 15

LIGUE DE L'OUEST
CLASSEMENT
Division Est
PJ G P ND BP BC Pts
Swift Current 15 8 5 2 0 71 58 18

LOS ANGELES

Joe Inman 33-32-65
Gary Mackenzie 33-33-67
Gil Morgan 33-34-67
Mike McCullough 34-33-67

INSCRITS À L'HIPPODROME DE MTL

SAMEDI (19h05)
PREMIÈRE COURSE:
Trot NW3500L5CD Bourse: \$8,500.
1 Canaco Golden... S. Lacaille 6-1

LES CHOIX DE LA PRESSE

- 1 — Tippy's Pridetobe, Proud Appearance, Canaco Golden.
2 — Shore By Five, Mayo Maly, Carlys Table.
3 — He Billy Gold, C Lulu D Amour, Pied Leger Semalu.

LIGUE DE L'ONTARIO
CLASSEMENT
Division Est
PJ G P ND BP BC Pts
Peterborough 12 6 3 3 0 53 41 15

LIGUE AMÉRICAINE
CONFÉRENCE DE L'EST
Division canadienne
PJ G P ND BP BC Pts
Québec 7 2 0 0 5 45 26 14

LIGUE INTERNATIONALE
CONFÉRENCE DE L'EST
Division Centrale
PJ G P ND BP BC Pts
Grand Rapids 5 6 2 0 23 19 12

MIDGET AAA
CLASSEMENT
Division C.C.M
PJ G P D F BP BC Pts
C.-LeMoine 15 15 0 0 63 48 23

LIGUE DE L'EST
CONFÉRENCE DE L'EST
Division Nord-Est
PJ G P ND BP BC Pts
Ottawa 9 6 0 3 0 38 18 15

LIGUE DE L'OUEST
CONFÉRENCE DE L'EST
Division Centrale
PJ G P ND BP BC Pts
Swift Current 15 8 5 2 0 71 58 18

COLLÉGIAL FÉMININ AA

St-Laurent 4 4 0 0 34 4 8
Limoulin 6 4 2 0 33 12 8
John-Abbott 5 3 1 1 13 5 7

COLLÉGIAL MAJEUR

Lennoxville 6 2 0 0 50 21 12
Lévis-Lauzon 5 1 0 1 40 26 11
Lafèche 5 5 0 0 36 50 10

NEW JERSEY 3
CAROLINE 3
Première période
1. Caroline, Vassick 2 (Gelinas, Ozolinis) 6:18 (an)

NEW JERSEY 3
CAROLINE 3
Deuxième période
1. Caroline, Francis 2 (Battaglia) 2:43

WASHINGTON 1
COLUMBUS 3
Première période
1. Columbus, Dineen 1 (Timander, Adams) 3:40

WASHINGTON 1
COLUMBUS 3
Deuxième période
1. Columbus, Heine 3 (Odelein, Knutsen) 3:14

WASHINGTON 1
COLUMBUS 3
Troisième période
1. Columbus, Dineen 1 (Timander, Adams) 3:40

WASHINGTON 1
COLUMBUS 3
Quatrième période
1. Columbus, Heine 3 (Odelein, Knutsen) 3:14

LIGUE AMÉRICAINE
CONFÉRENCE DE L'EST
Division canadienne
PJ G P ND BP BC Pts
Québec 7 2 0 0 5 45 26 14

LIGUE AMÉRICAINE
CONFÉRENCE DE L'OUEST
Division Sud
PJ G P ND BP BC Pts
Cincinnati 6 3 1 0 24 15 12

LIGUE AMÉRICAINE
CONFÉRENCE DE L'OUEST
Division Atlantique
PJ G P ND BP BC Pts
Hershey 6 3 0 0 26 23 12

LIGUE AMÉRICAINE
CONFÉRENCE DE L'OUEST
Division Atlantique
PJ G P ND BP BC Pts
Hershey 6 3 0 0 26 23 12

LIGUE AMÉRICAINE
CONFÉRENCE DE L'EST
Division Centrale
PJ G P ND BP BC Pts
St. Louis 9 6 2 0 1 0 29 16 13

LIGUE AMÉRICAINE
CONFÉRENCE DE L'EST
Division Centrale
PJ G P ND BP BC Pts
St. Louis 9 6 2 0 1 0 29 16 13

LIGUE AMÉRICAINE
CONFÉRENCE DE L'EST
Division Centrale
PJ G P ND BP BC Pts
St. Louis 9 6 2 0 1 0 29 16 13

LIGUE AMÉRICAINE
CONFÉRENCE DE L'EST
Division Centrale
PJ G P ND BP BC Pts
St. Louis 9 6 2 0 1 0 29 16 13

HOCKEY

WASHINGTON 1
COLUMBUS 3
Première période
1. Columbus, Dineen 1 (Timander, Adams) 3:40

WASHINGTON 1
COLUMBUS 3
Deuxième période
1. Columbus, Heine 3 (Odelein, Knutsen) 3:14

WASHINGTON 1
COLUMBUS 3
Troisième période
1. Columbus, Dineen 1 (Timander, Adams) 3:40

WASHINGTON 1
COLUMBUS 3
Quatrième période
1. Columbus, Heine 3 (Odelein, Knutsen) 3:14

WASHINGTON 1
COLUMBUS 3
Cinquième période
1. Columbus, Heine 3 (Odelein, Knutsen) 3:14

WASHINGTON 1
COLUMBUS 3
Sixième période
1. Columbus, Heine 3 (Odelein, Knutsen) 3:14

WASHINGTON 1
COLUMBUS 3
Septième période
1. Columbus, Heine 3 (Odelein, Knutsen) 3:14

LIGUE NATIONALE
ASSOCIATION DE L'EST
Division Nord-Est
PJ G P ND BP BC Pts
Ottawa 9 6 0 3 0 38 18 15

LIGUE NATIONALE
ASSOCIATION DE L'EST
Division Atlantique
PJ G P ND BP BC Pts
Pittsburgh 9 5 3 1 0 31 24 11

LIGUE NATIONALE
ASSOCIATION DE L'EST
Division Sud-Est
PJ G P ND BP BC Pts
Caroline 9 2 4 3 0 22 26 7

LIGUE NATIONALE
ASSOCIATION DE L'OUEST
Division Centrale
PJ G P ND BP BC Pts
St. Louis 9 6 2 0 1 0 29 16 13

LIGUE NATIONALE
ASSOCIATION DE L'OUEST
Division Centrale
PJ G P ND BP BC Pts
St. Louis 9 6 2 0 1 0 29 16 13

LIGUE NATIONALE
ASSOCIATION DE L'OUEST
Division Centrale
PJ G P ND BP BC Pts
St. Louis 9 6 2 0 1 0 29 16 13

LIGUE NATIONALE
ASSOCIATION DE L'OUEST
Division Centrale
PJ G P ND BP BC Pts
St. Louis 9 6 2 0 1 0 29 16 13

LIGUE NATIONALE
ASSOCIATION DE L'OUEST
Division Centrale
PJ G P ND BP BC Pts
St. Louis 9 6 2 0 1 0 29 16 13

HOCKEY

WASHINGTON 1
COLUMBUS 3
Première période
1. Columbus, Dineen 1 (Timander, Adams) 3:40

WASHINGTON 1
COLUMBUS 3
Deuxième période
1. Columbus, Heine 3 (Odelein, Knutsen) 3:14

WASHINGTON 1
COLUMBUS 3
Troisième période
1. Columbus, Dineen 1 (Timander, Adams) 3:40

WASHINGTON 1
COLUMBUS 3
Quatrième période
1. Columbus, Heine 3 (Odelein, Knutsen) 3:14

WASHINGTON 1
COLUMBUS 3
Cinquième période
1. Columbus, Heine 3 (Odelein, Knutsen) 3:14

WASHINGTON 1
COLUMBUS 3
Sixième période
1. Columbus, Heine 3 (Odelein, Knutsen) 3:14

WASHINGTON 1
COLUMBUS 3
Septième période
1. Columbus, Heine 3 (Odelein, Knutsen) 3:14





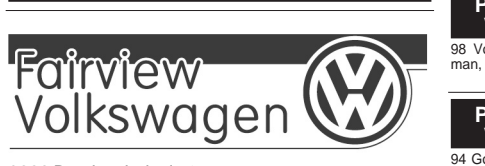
550 AUTOMOBILES

GRENIER PONTIAC BUICK 450-471-3746

1998 Sunfire, 15 000 km, aut., 208 \$/mois. 1997 Sunfire, 23 000 km, aut., 193 \$/mois. 1998 Cavalier, aut., 199 \$/mois. 1998 Cavalier, 17 000 km, 191 \$/mois. 1997 Grand-Prix GT7, cuir, toit, 18 500 km. 1997Saab 9000 Turbo, cuir, toit, 40 000 km. 1997Lumina LTZ, toit équipé, 222 \$/mois. 1997Jimmy SLE, 32 000 km, 365 \$/mois.

Visitez notre site web pour notre inventaire. www.grenierauto.com

GRENIER PONTIAC BUICK 450-471-3746



2000 Beetle, choix de 8. 2000 Jetta GLS, 5 vit., toit, magis, bleue. 1999 Passat GLS, 5 vit., toit, roues, aileron. 1998 Passat, 1.8 l turbo, GLS, 59 000 km. 1997 Jetta GL, 5 vit., roues. 59 000 km. 1996 Jetta GLS, 5 vit., 51 000 km, champagne.

Visitez notre site web pour notre inventaire. www.fairviewvolkswagen.com

FAIRVIEW VOLKSWAGEN 514-428-0000

HONDA, civic DX hatchback 98, 5 vit., 9 pneus, 58 000 km, 12 500 \$, 514-848-6712. HONDA Civic DX98, hatchback, magis, man., 12 000 \$, 450-922-1273. HONDA Civic EX 98, aut., 4 ptes, 40 000 km, tout équipée, magis, 14 500 \$, 514-242-7020. HONDA Civic EX 97, 4 ptes, man., 86 000 km, air, tout équipé, comme neuve, 11 800 \$, 450-982-4717.

MAZDA DELISLE

Millenia 98, bal, garantie 626 LX 98, 41 000 km, 626 LX 95, bal de garantie 2000, 14 800 km. Protégé LX 97, 48 000 km. Protégé SE 97, 48 000 km. Toyota Camry 2000, bas km. Volks Jetta 97, 47 000 km. Volks Jetta 96, 56 000 km. Accord LX 98, 47 000 km. Accord LX 97, 39 000 km.

514-523-1122

2815 Sherbrooke est MAZDA 626 ES, 93, V6, aut., 4 ptes, 51 000 km, magis, 14 500 \$, 514-428-0000. MAZDA 626 ES, 93, V6, aut., 4 ptes, 51 000 km, magis, 14 500 \$, 514-428-0000. MAZDA 626 ES, 93, V6, aut., 4 ptes, 51 000 km, magis, 14 500 \$, 514-428-0000.

SAAB

SAAB 900 S7E 96, 69 000 km. SAAB 900S cabrio 97 65 000 km. SAAB 9.5 99 46 000 km. SATURN SL 98 48 000 km. SATURN SW2 95 68 000 km. SATURN SL1 97 9995 \$.

SAATURN SAAB BLAINVILLE 514 900-0635 450 437-6317

SATURN 97, 2 ptes, man, com-mence neuve, gar, air, magis, 8900 \$, 514-928-3470 ctr. SATURN LS1, 5 vit. dem. ABS, Louze à 3500\$/mois ou 514-928-3470 ctr. SATURN BLAINVILLE 514-900-0635 450-437-6317.

SAATURN SAAB BLAINVILLE 514 900-0635 450 437-6317

SATURN 97, 2 ptes, man, com-mence neuve, gar, air, magis, 8900 \$, 514-928-3470 ctr. SATURN LS1, 5 vit. dem. ABS, Louze à 3500\$/mois ou 514-928-3470 ctr. SATURN BLAINVILLE 514-900-0635 450-437-6317.

SAATURN SAAB BLAINVILLE 514 900-0635 450 437-6317

SAATURN SAAB BLAINVILLE 514 900-0635 450 437-6317

SAATURN SAAB BLAINVILLE 514 900-0635 450 437-6317

SAATURN SAAB BLAINVILLE 514 900-0635 450 437-6317

SAATURN SAAB BLAINVILLE 514 900-0635 450 437-6317

SAATURN SAAB BLAINVILLE 514 900-0635 450 437-6317

SAATURN SAAB BLAINVILLE 514 900-0635 450 437-6317

SAATURN SAAB BLAINVILLE 514 900-0635 450 437-6317

SAATURN SAAB BLAINVILLE 514 900-0635 450 437-6317

SAATURN SAAB BLAINVILLE 514 900-0635 450 437-6317

SAATURN SAAB BLAINVILLE 514 900-0635 450 437-6317

SAATURN SAAB BLAINVILLE 514 900-0635 450 437-6317

SAATURN SAAB BLAINVILLE 514 900-0635 450 437-6317

SAATURN SAAB BLAINVILLE 514 900-0635 450 437-6317

SAATURN SAAB BLAINVILLE 514 900-0635 450 437-6317

SAATURN SAAB BLAINVILLE 514 900-0635 450 437-6317

SAATURN SAAB BLAINVILLE 514 900-0635 450 437-6317

500 Transports et véhicules automobiles

550 AUTOMOBILES

OLDS 88-1994 - 135 000km, A-1, tout équipé, 1 proprio, légal pour taxi. 514-736-7029.

OLDS Outlast Suprême '91, 1994, 4 ptes, 138 000 km, 3900 \$, 450-227-5687.

OLDS 98, ELITE REGENCY 1992 bien entretenu 9590 \$ 450-446-4541

OLDS 98 Elite 1992, exc. état, 114 000 km, 4 pneus Michelin, hiver, 5400 \$, 514-488-4589.

98 OLDS Intrigue, GL, 48 000 km, 3.8, cuir, Toit. CD. Dém. 14 500 \$, 514-488-4589.

15 400 \$, 514-331-0597.

PARK AVENUE VOLKS, AUDI

PARK AVENUE VOLKS, AUDI

PARK AVENUE VOLKS, AUDI

PARK AVENUE VOLKS, AUDI

PARK AVENUE VOLKS, AUDI

PARK AVENUE VOLKS, AUDI

PARK AVENUE VOLKS, AUDI

PARK AVENUE VOLKS, AUDI

PARK AVENUE VOLKS, AUDI

PARK AVENUE VOLKS, AUDI

PARK AVENUE VOLKS, AUDI

PARK AVENUE VOLKS, AUDI

PARK AVENUE VOLKS, AUDI

PARK AVENUE VOLKS, AUDI

PARK AVENUE VOLKS, AUDI

PARK AVENUE VOLKS, AUDI

PARK AVENUE VOLKS, AUDI

PARK AVENUE VOLKS, AUDI

PARK AVENUE VOLKS, AUDI

PARK AVENUE VOLKS, AUDI

PARK AVENUE VOLKS, AUDI

PARK AVENUE VOLKS, AUDI

PARK AVENUE VOLKS, AUDI

PARK AVENUE VOLKS, AUDI

PARK AVENUE VOLKS, AUDI

PARK AVENUE VOLKS, AUDI

PARK AVENUE VOLKS, AUDI

PARK AVENUE VOLKS, AUDI

PARK AVENUE VOLKS, AUDI

PARK AVENUE VOLKS, AUDI

PARK AVENUE VOLKS, AUDI

PARK AVENUE VOLKS, AUDI

PARK AVENUE VOLKS, AUDI

PARK AVENUE VOLKS, AUDI

PARK AVENUE VOLKS, AUDI

PARK AVENUE VOLKS, AUDI

PARK AVENUE VOLKS, AUDI

PARK AVENUE VOLKS, AUDI

PARK AVENUE VOLKS, AUDI

PARK AVENUE VOLKS, AUDI

PARK AVENUE VOLKS, AUDI

PARK AVENUE VOLKS, AUDI

PARK AVENUE VOLKS, AUDI

PARK AVENUE VOLKS, AUDI

PARK AVENUE VOLKS, AUDI

PARK AVENUE VOLKS, AUDI

PARK AVENUE VOLKS, AUDI

PARK AVENUE VOLKS, AUDI

PARK AVENUE VOLKS, AUDI

PARK AVENUE VOLKS, AUDI

PARK AVENUE VOLKS, AUDI

PARK AVENUE VOLKS, AUDI

PARK AVENUE VOLKS, AUDI

PARK AVENUE VOLKS, AUDI

PARK AVENUE VOLKS, AUDI

550 AUTOMOBILES

550 AUTOMOBILES

550 AUTOMOBILES

550 AUTOMOBILES

550 AUTOMOBILES

550 AUTOMOBILES

550 AUTOMOBILES

550 AUTOMOBILES

550 AUTOMOBILES

550 AUTOMOBILES

550 AUTOMOBILES

550 AUTOMOBILES

550 AUTOMOBILES

550 AUTOMOBILES

550 AUTOMOBILES

550 AUTOMOBILES

550 AUTOMOBILES

550 AUTOMOBILES

550 AUTOMOBILES

550 AUTOMOBILES

550 AUTOMOBILES

550 AUTOMOBILES

550 AUTOMOBILES

550 AUTOMOBILES

550 AUTOMOBILES

550 AUTOMOBILES

550 AUTOMOBILES

550 AUTOMOBILES

550 AUTOMOBILES

550 AUTOMOBILES

550 AUTOMOBILES

550 AUTOMOBILES

550 AUTOMOBILES

550 AUTOMOBILES

550 AUTOMOBILES

550 AUTOMOBILES

550 AUTOMOBILES

550 AUTOMOBILES

550 AUTOMOBILES

550 AUTOMOBILES

550 AUTOMOBILES

550 AUTOMOBILES

550 AUTOMOBILES

550 AUTOMOBILES

550 AUTOMOBILES

550 AUTOMOBILES

550 AUTOMOBILES

550 AUTOMOBILES

550 AUTOMOBILES

550 AUTOMOBILES

550 AUTOMOBILES

550 AUTOMOBILES

550 AUTOMOBILES

550 AUTOMOBILES

550 AUTOMOBILES

550 AUTOMOBILES

550 AUTOMOBILES

550 AUTOMOBILES

550 AUTOMOBILES

550 AUTOMOBILES

550 AUTOMOBILES

550 AUTOMOBILES

550 AUTOMOBILES

SPORT MOTORISÉ

Carpentier et Tagliani procèdent à des ajustements

réglages de course. « Nous avons roulé constamment avec le plein de carburant et avec beaucoup d'appui, a mentionné Tagliani. Dans ces conditions, notre chrono n'est pas si mauvais. L'équipe devra cependant modifier quelque peu la suspension car la voiture est instable sur les bosses. Si je parviens à me qualifier parmi les 15 premiers, je serai satisfait car durant une course de 250 tours, tout peut arriver. »

C'est Juan Montoya qui a été le plus rapide, parcourant le circuit de 2,029 milles en 30,152 secondes pour une vitesse moyenne de 242,253 m/h.

Derrière le Colombien, trois pilotes brésiliens sont regroupés à l'intérieur de quatre dixièmes de seconde. Gil de Ferran a été le meilleur des trois avec un parcours en 30,537 secondes (239,198 m/h), suivi de son coéquipier Helio Castroneves (30,566 secondes - 238,971 m/h) et de Christian Fittipaldi (30,574 secondes - 238,909 m/h). Le Canadien Paul Tracy complète la liste des cinq plus rapides de cette séance.

« Je suis confiant en vue de la qualification parce que l'équipe va enlever le maximum d'appui aérodynamique à l'arrière de la voiture. Nous devrions rouler une dizaine de milles à l'heure plus rapidement. »

Quant à Tagliani, 21e vendredi, il s'est également concentré sur les

réglages de course. « Nous avons roulé constamment avec le plein de carburant et avec beaucoup d'appui, a mentionné Tagliani. Dans ces conditions, notre chrono n'est pas si mauvais. L'équipe devra cependant modifier quelque peu la suspension car la voiture est instable sur les bosses. Si je parviens à me qualifier parmi les 15 premiers, je serai satisfait car durant une course de 250 tours, tout peut arriver. »

C'est Juan Montoya qui a été le plus rapide, parcourant le circuit de 2,029 milles en 30,152 secondes pour une vitesse moyenne de 242,253 m/h.

Derrière le Colombien, trois pilotes brésiliens sont regroupés à l'intérieur de quatre dixièmes de seconde. Gil de Ferran a été le meilleur des trois avec un parcours en 30,537 secondes (239,198 m/h), suivi de son coéquipier Helio Castroneves (30,566 secondes - 238,971 m/h) et de Christian Fittipaldi (30,574 secondes - 238,909 m/h). Le Canadien Paul Tracy complète la liste des cinq plus rapides de cette séance.

« Je suis confiant en vue de la qualification parce que l'équipe va enlever le maximum d'appui aérodynamique à l'arrière de la voiture. Nous devrions rouler une dizaine de milles à l'heure plus rapidement. »

Quant à Tagliani, 21e vendredi, il s'est également concentré sur les

réglages de course. « Nous avons roulé constamment avec le plein de carburant et avec beaucoup d'appui, a mentionné Tagliani. Dans ces conditions, notre chrono n'est pas si mauvais. L'équipe devra cependant modifier quelque peu la suspension car la voiture est instable sur les bosses. Si je parviens à me qualifier parmi les 15 premiers, je serai satisfait car durant une course de 250 tours, tout peut arriver. »

C'est Juan Montoya qui a été le plus rapide, parcourant le circuit de 2,029 milles en 30,152 secondes pour une vitesse moyenne de 242,253 m/h.

Derrière le Colombien, trois pilotes brésiliens sont regroupés à l'intérieur de quatre dixièmes de seconde. Gil de Ferran a été le meilleur des trois avec un parcours en 30,537 secondes (239,198 m/h), suivi de son coéquipier Helio Castroneves (30,566 secondes - 238,971 m/h) et de Christian Fittipaldi (30,574 secondes - 238,909 m/h). Le Canadien Paul Tracy complète la liste des cinq plus rapides de cette séance.

« Je suis confiant en vue de la qualification parce que l'équipe va enlever le maximum d'appui aérodynamique à l'arrière de la voiture. Nous devrions rouler une dizaine de milles à l'heure plus rapidement. »

Quant à Tagliani, 21e vendredi, il s'est également concentré sur les

réglages de course. « Nous avons roulé constamment avec le plein de carburant et avec beaucoup d'appui, a mentionné Tagliani. Dans ces conditions, notre chrono n'est pas si mauvais. L'équipe devra cependant modifier quelque peu la suspension car la voiture est instable sur les bosses. Si je parviens à me qualifier parmi les 15 premiers, je serai satisfait car durant une course de 250 tours, tout peut arriver. »

C'est Juan Montoya qui a été le plus rapide, parcourant le circuit de 2,029 milles en 30,152 secondes pour une vitesse moyenne de 242,253 m/h.

Derrière le Colombien, trois pilotes brésiliens sont regroupés à l'intérieur de quatre dixièmes de seconde. Gil de Ferran a été le meilleur des trois avec un parcours en 30,537 secondes (239,198 m/h), suivi de son coéquipier Helio Castroneves (30,566 secondes - 238,971 m/h) et de Christian Fittipaldi (30,574 secondes - 238,909 m/h). Le Canadien Paul Tracy complète la liste des cinq plus rapides de cette séance.

« Je suis confiant en vue de la qualification parce que l'équipe va enlever le maximum d'appui aérodynamique à l'arrière de la voiture. Nous devrions rouler une dizaine de milles à l'heure plus rapidement. »

Quant à Tagliani, 21e vendredi, il s'est également concentré sur les

réglages de course. « Nous avons roulé constamment avec le plein de carburant et avec beaucoup d'appui, a mentionné Tagliani. Dans ces conditions, notre chrono n'est pas si mauvais. L'équipe devra cependant modifier quelque peu la suspension car la voiture est instable sur les bosses. Si je parviens à me qualifier parmi les 15 premiers, je serai satisfait car durant une course de 250 tours, tout peut arriver. »

C'est Juan Montoya qui a été le plus rapide, parcourant le circuit de 2,029 milles en 30,152 secondes pour une vitesse moyenne de 242,253 m/h.

Derrière le Colombien, trois pilotes brésiliens sont regroupés à l'intérieur de quatre dixièmes de seconde. Gil de Ferran a été le meilleur des trois avec un parcours en 30,537 secondes (239,198 m/h), suivi de son coéquipier Helio Castroneves (30,566 secondes - 238,971 m/h) et de Christian Fittipaldi (30,574 secondes - 238,909 m/h). Le Canadien Paul Tracy complète la liste des cinq plus rapides de cette séance.

« Je suis confiant en vue de la qualification parce que l'équipe va enlever le maximum d'appui aérodynamique à l'arrière de la voiture. Nous devrions rouler une dizaine de milles à l'heure plus rapidement. »

Quant à Tagliani, 21e vendredi, il s'est également concentré sur les

réglages de course. « Nous avons roulé constamment avec le plein de carburant et avec beaucoup d'appui, a mentionné Tagliani. Dans ces conditions, notre chrono n'est pas si mauvais. L'équipe devra cependant modifier quelque peu la suspension car la voiture est instable sur les bosses. Si je parviens à me qualifier parmi les 15 premiers, je serai satisfait car durant une course de 250 tours, tout peut arriver. »

C'est Juan Montoya qui a été le plus rapide, parcourant le circuit de 2,029 milles en 30,152 secondes pour une vitesse moyenne de 242,253 m/h.

Derrière le Colombien, trois pilotes brésiliens sont regroupés à l'intérieur de quatre dixièmes de seconde. Gil de Ferran a été le meilleur des trois avec un parcours en 30,537 secondes (239,198 m/h), suivi de son coéquipier Helio Castroneves (30,566 secondes - 238,971 m/h) et de Christian Fittipaldi (30,574 secondes - 238,909 m/h). Le Canadien Paul Tracy complète la liste des cinq plus rapides de cette séance.

« Je suis confiant en vue de



900

## Décès, prières, remerciements

## INDEX DES DÉCÈS

**BÉLANGER, Conrad**  
Montréal  
**BOUDREAU, Cécile**  
Montréal  
**BOURDUA, Laurette**  
St-Basile Le Grand  
**CADIEUX, Jean-Pierre**  
Mont-Laurier  
**CHARLEBOIS, Yvette**  
Ste-Agathe-des-Monts  
**CHENIER (Sauvé), Anita**  
Laval  
**CLICHE, J. Luc**  
Laval  
**DEL BOSCO, Osvaldo**  
Montréal  
**DESROCHERS, Collin**  
Repentigny  
**DUPONT (Lefrançois), Irène**  
Montréal  
**DUSSAULT (Gosselin), Rachel**  
Montréal  
**GADOUA GAGNON, Eva**  
Montréal-Nord  
**GAGNON (Tremblay), Gertrude**  
Montréal  
**GAGNON, Guy A.**  
Montréal  
**HADDAD (David), Alice**  
Montréal  
**HILLMAN, Simon**  
Montréal  
**LAFONTAINE (St-Michel) Lucille**  
Beauharnois  
**LAMY MARSAN, Simone**  
Montréal  
**LANDRY, Cyrille**  
Montréal  
**LARAMÉE, Thérèse**  
Longueuil  
**MAJEAU, André**  
Ottawa  
**MARINEAU (St-Arnaud), Laurette**  
Laval  
**MESSIER, Cécile**  
St-Bruno  
**MORIN, John R.**  
Montréal  
**PARÉ, Marie-Ange**  
Montréal  
**PHAM, Quang Hien (Augustin)**  
Montréal  
**ROUSSEAU, Fernand R.**  
Gatineau  
**STILES, Catherine**  
Toronto  
**THÉORET (Daigneault), Berthe**  
Blainville  
**THIBAUT GAGNON, Eugénie**  
Cap-Chat  
**THIBEAULT, Jean-Charles**  
Montréal  
**TOUCHETTE ROUX, Madeleine**  
Rosemère

## DÉCÈS

**BÉLANGER, Conrad**  
1915-2000  
À Montréal, le 26 octobre 2000, à l'âge de 84 ans, est décédé M. Conrad Bélanger, époux de Mme Juliette Vigeant. Outre son épouse, il laisse dans le deuil son frère Jean-Paul Bélanger, ses beaux-frères, belles-sœurs, neveux, nièces, parents et amis. La famille recevra les condoléances le lundi 30 octobre dès 11 h au salon funéraire

Alfred Dallaire inc.  
3254 Bellechasse  
Montréal

Les funérailles auront lieu le lundi 30 octobre, à 14 h, en l'église St-Mathias sur Richelieu suivies de l'inhumation au cimetière paroissial.

**BOUDREAU, Cécile**  
À Montréal, le 20 octobre 2000, à l'âge de 54 ans, est décédée Cécile Boudreau. Elle laisse dans le deuil sa mère Martha Brotherton (feu Paul-Emile Boudreau), ses frères Maurice (Christiane Dorval), Jean-Marie (Jocelyne Vivier) et ses sœurs Pauline (John Dalrymple) et Hélène (Christian Brousseau), ses neveux et nièces, Yanick, Pier Olivier, Jacques, Catherine, Pascal, Julie, Andrew et de nombreux amis. La famille remercie grandement Sylvie Larivière et Ginette Biloadeau pour leur support et leur présence. Prière de ne pas envoyer de fleurs, un don à la Société canadienne du cancer serait apprécié.

Résidence funéraire Collins Clarke  
307 Riverside, St-Lambert  
La famille accueillera parents et amis à la chapelle de la résidence funéraire, samedi le 28 octobre à 13 h 30.

**BOURDUA, Laurette (née Bénéard)**  
1914-2000  
À St-Basile, le 27 octobre 2000, à l'âge de 86 ans, est décédée Mme Laurette Bénéard, épouse de feu Gérard Bourdua. Elle laisse dans le deuil ses enfants Yolande (Jean-Guy Savaria), Gérard (Marthe Maranda), Yvon (Odette Bernier), Diane (Yvon Léonard), ses huit petits-enfants et six arrière-petits-enfants, ainsi que de nombreux autres parents et amis. Exposée au salon funéraire

Maurice Demers inc.  
231 boul. Laurier, Beloeil

le dimanche 29 octobre de 14 à 17 h et de 19 à 22 h. Les funérailles auront lieu le lundi 30 octobre, à 11 h, en l'église de St-Basile Le Grand. Lundi matin ouverture du salon dès 9 h. La famille tient à remercier le personnel du Centre d'accueil Champlain de Beloeil.

**CADIEUX, Jean-Pierre**  
1921-2000

De Mont-Laurier, le 27 octobre 2000, à l'âge de 79 ans, est décédé M. Jean-Pierre Cadieux. Outre son épouse Georgette Bertrand, il laisse dans le deuil ses enfants: Michel (Hélène), Danielle (Jacques), André (Dominique), Claude, Louis-Pierre (Linda) ainsi que ses petits-enfants, ses frères et sœurs, beaux-frères et belles-sœurs, plusieurs parents et amis. Exposé le dimanche, de 14 à 17 heures et de 19 à 22 heures, ouverture lundi à 9 heures, au:

Funérarium Achille Ouellette  
680, rue de la Madone  
Mont-Laurier

Les funérailles auront lieu le lundi 30 octobre à 11 heures, en la cathédrale de Mont-Laurier et de là au cimetière paroissial. Prière de ne pas envoyer de fleurs, des dons pour la Fondation du centre hospitalier de Mont-Laurier pour les soins palliatifs seraient appréciés.



Missing files that are needed to complete this page:

**CHARLEBOIS-LADOUCEUR, Yvette**  
1911-2000  
À Ste-Agathe-des-Monts, le 24 octobre 2000, à l'âge de 89 ans, est décédée Mme Yvette Ladouceur, veuve de M. Albert Charlebois. Elle laisse dans le deuil ses deux frères: Alfred (Thérèse Desjardins) et Roméo (Annette Bélair), ses deux sœurs: Hélène (Germain Lacasse) et Annette (feu Harris Major); ses neveux et nièces ainsi que de nombreux autres parents et amis. Selon ses volontés, elle ne sera pas exposée. Les funérailles auront lieu le lundi 30 octobre, à 10 h 30, en l'église paroissiale de Ste-Agathe-des-Monts. Direction funéraire: J.H. Vanier & Fils inc. membre de la Corporation des thanatologues du Québec

**CHENIER (Sauvé), Anita**  
1924-2000  
À Laval, le 26 octobre 2000, à l'âge de 75 ans, est décédée Mme Anita Sauvé, épouse de feu Richard Chenier. Elle laisse dans le deuil ses enfants: Claude (Claire Hébert) et Denis; ses petits-enfants Anne-Claude, Jean-Olivier, Simon et Elise; ses frères, ses sœurs, beaux-frères et belles-sœurs, neveux et nièces, parents et amis. Exposée au

Complexe funéraire Alfred Dallaire inc.  
2159 boul. St-Martin Est, Duvernay, Laval  
dimanche le 29 octobre 2000, de 14 à 17 h et de 19 à 22 h, lundi à partir de 9 h. Les funérailles auront lieu le lundi 30 octobre, à 11 h, en l'église St-Vincent-de-Paul, 5443 boul. Lévesque Est, Laval.

**CLICHE, J. Luc**  
Citoyen de la Santé de Laval, le 26 octobre 2000, à l'âge de 68 ans, est décédé paisiblement M. J. Luc Cliche. Il laisse dans le deuil son épouse Thérèse Gagnon, ses enfants: André (Sylvie Sauvé), Chantal (Daniel Bérubé), Alain; ses huit petits-enfants, ses frères, sa sœur, beaux-frères, belles-sœurs ainsi que de nombreux parents et amis. La famille recevra les condoléances au

Complexe funéraire Urgel Bourgie  
3845 boul. St-Martin Ouest  
Chomedey, Laval

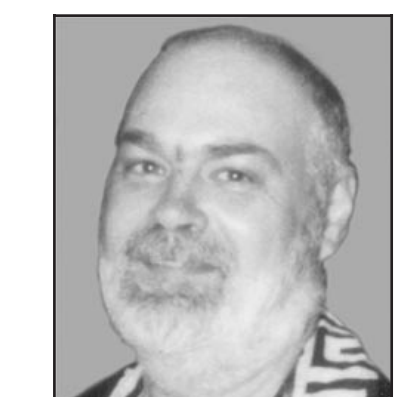
Les funérailles auront lieu le lundi 30 octobre, à 11 h, en l'église St-Martin et de là au cimetière Ste-Dorothee. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Des dons à la Société canadienne du cancer seraient appréciés. Heures de visite: dimanche de 14 à 17 h et de 19 à 22 h et lundi à compter de 9 h.

**DEL BOSCO, Osvaldo**

À Montréal, le 27 octobre 2000, à l'âge de 70 ans, est décédé Osvaldo Del Bosco. Il laisse dans le deuil son épouse Ida Toneguzzo, ses enfants Angelo, Daniel et Dino, son frère Orlando, ses sœurs Pepina, Rina et Diana, beau-frère et belles-sœurs Benny, Mary Ariano et Eugène ainsi que d'autres parents et amis. Exposé au

Complexe funéraire Urgel Bourgie  
2251, Jean-Talon Est

Les funérailles auront lieu le lundi 30 octobre à 10 h en l'église Notre-Dame de la Consolata et de là au cimetière Notre-Dame-des-Neiges. Au lieu de fleurs, des dons pour les maladies du cœur ou à l'ouverture de votre choix seraient appréciés. Heures de visite: dimanche de 14 à 17 h et de 19 à 22 h, lundi dès 8 h 30.



DESROCHERS, Collin  
1951-2000

À Repentigny, le 26 octobre 2000, à l'âge de 49 ans, est décédé monsieur Collin Desrochers. Il laisse dans le deuil son épouse, Danielle Julien; ses enfants: Cédric et Karelle; son frère Jocelyn (Pierrette Langlois); sa sœur Sylvie (Jean Boisvenue); beaux-frères et belles-sœurs, plusieurs neveux et nièces ainsi qu'autres parents et amis. La famille recevra les condoléances samedi de 19 à 22 h, dimanche de 14 à 17 h et de 19 à 22 h au

Complexe funéraire Charles E. Rajotte inc.  
765 rue Notre-Dame, Repentigny J5Y 1B4  
Tél. (450) 654-3342

Les funérailles auront lieu le lundi 30 octobre, à 11 h, en l'église Précieux Sang, 115 rue Chauveau et de là au cimetière de Pointe-aux-Trembles.



DUPONT (Lefrançois), Irène

À Montréal, le 27 octobre 2000, est décédée Irène Dupont. Elle laisse dans le deuil son époux Claude Lefrançois et de nombreux amis. La famille recevra les condoléances au

Complexe funéraire Urgel Bourgie  
745, Crémazie Est, Montréal

Les funérailles auront lieu le mardi 31 octobre à 11 heures en l'église St-Grégoire Le Grand, 7950, Marquette, et de là au cimetière Notre-Dame-des-Neiges. Au lieu de fleurs, des dons pour le Fonds gynéco-onco du CHUM no 9626, Fondation du CHUM, 1034, St-Denis, Montréal H2X 3J2, seraient appréciés. Heures des visites: dimanche de 19 à 22 h, lundi de 14 à 17 h et de 19 à 22 h, mardi dès 9 h 30.

**DUSSAULT (Gosselin), Rachel**  
À Montréal, le 25 octobre 2000, à l'âge de 84 ans, est décédée Mme Rachel Gosselin, musicienne, épouse de feu Paul-Emile Dussault, de Thetford Mines, mère de Louise, Michel, Céline (Serge Rossignol); grand-mère de Catherine Senart, Eve Bézaire, Paule Bézaire (Jaimie Kline); arrière-grand-mère de Zacharie Kline. Elle laisse également ses beaux-frères, belles-sœurs de la famille Dussault, son cousin et ses cousines très chères de la famille Dallaire ainsi que de nombreux autres parents et amis. La famille recevra les condoléances au

Complexe funéraire Urgel Bourgie  
3503 Papineau, Montréal

Cérémonie religieuse à l'église St-Alphonse de Thetford Mines, le 1er novembre, à 15 h en présence des cendres. Heures de visite: samedi de 14 à 17 h et de 19 à 22 h.

**GADOUA GAGNON, Eva**  
1906-2000

À Montréal-Nord, le 26 octobre 2000, à l'âge de 94 ans, est décédée Mme Eva Gagnon, épouse de feu M. Alfred Gadoua. Elle laisse dans le deuil ses enfants: Yvan (Claire Brunelle), Pierre (Jocelyne Forgues), Francine (Raymond Bolduc), sept petits-enfants et sept arrière-petits-enfants et une belle-sœur ainsi que plusieurs autres parents et amis. La famille accueillera parents et amis(es) au

Complexe funéraire Magnus Poirier inc.  
6825, Sherbrooke Est, Montréal

Les funérailles auront lieu le lundi 30 octobre, à 11 h, en l'église St-Enfant-Jésus de Pointe-aux-Trembles, 12050 Notre-Dame Est et de là, au Repos St-François d'Assise. Heures de visite: dimanche 29 octobre de 14 à 17 h et de 19 à 22 h et lundi matin dès 9 h. Des dons au C.L.S.C. de Montréal-Nord seraient appréciés.



GAGNON (Tremblay), Gertrude

Née à Alma le 18 mars 1927, épouse de feu Roger Tremblay, fille de Jeannette Siméon et de feu François-Xavier Gagnon. Outre sa mère, elle laisse dans le deuil ses enfants: Linda, Martin, Hélène et Yves; ses petits-enfants: Marie-Eve, Alexis, Amélie, David, Sarah et Rosalie; son frère et ses huit sœurs. Elle laisse également dans le deuil de nombreux neveux, nièces, autres parents et amis.

Dans la soirée du 26 octobre, entourée de sa famille, maman est partie dans la paix. Elle nous a regardés avec toute la tendresse dont elle était capable afin de nous assurer qu'elle vivait toujours en nous.

Tous ceux qui désirent lui dire aurevoir pourront venir la visiter le dimanche 29 octobre de 13 à 17 h et de 19 à 22 h au salon funéraire:

Alfred Dallaire inc.  
1120 Jean-Talon Est, Montréal

Les funérailles auront lieu le lundi 30 octobre à 11 h en l'église St-Pierre Claver, 2000 boul. St-Joseph, suivies de l'inhumation au Repos St-François d'Assise. Au lieu de fleurs, des dons à Leucan ou à la Fondation Palli-Ami seraient appréciés.

**GAGNON, Guy A.**

À Montréal, le 21 octobre 2000, à l'âge de 68 ans, il laisse dans le deuil son épouse Alice, ses enfants Marc et Michelle, son frère Jacques, ses sœurs Madeleine, Marthe, Thérèse et ses neveux et nièces. Un service commémoratif aura lieu le vendredi 3 novembre, à 14 h au

Centre funéraire Côte-des-Neiges  
4525 ch. de la Côte-des-Neiges  
Montréal, 514-342-8000

Au lieu de fleurs, des dons à la Fondation des maladies du cœur du Canada seraient appréciés.

**HADDAD (David), Alice**

À Montréal, le 25 octobre 2000, est décédée paisiblement, Alice Haddad, épouse de feu docteur Solomon David (Houston, Texas). Prédécedée par son frère Walter, elle laisse dans le deuil son frère Frank (Laurette), ses sœurs, Edna (feu Louis Sahadi), Mary (feu Fayez Batah) et Gloria, ses neveux, Richard, Perry, Michael, Alain, sa nièce Linda, autres parents et plusieurs amis. Elle sera pour toujours dans le cœur de sa famille et ses amis et on se souviendra d'elle pour sa grande bonté envers tous. Remerciement spécial pour l'équipe médicale du 3e étage de l'hôpital Sacré-Coeur pour leurs bons soins. La famille recevra les condoléances au

Complexe funéraire Urgel Bourgie  
1255, Beaumont, Ville Mont-Royal

Les funérailles auront lieu le samedi 28 octobre à 11 heures en l'église St-George Antiochian Orthodox, 555, Jean-Talon Est, et de là au cimetière Mont-Royal. Des dons pour l'église St-George Antiochian Orthodox seraient appréciés. Heures des visites: vendredi de 14 à 17 h et de 19 à 21 h, samedi en l'église dès 10 h.

**HILLMAN, Simon**  
1990-2000

À l'hôpital Ste-Justine, le 26 octobre 2000, à l'âge de 10 ans et 6 mois, est décédé Simon Hillman. Il laisse dans le deuil ses parents, Jean-Marc Hillman et France Lemay, ses frères, Mathieu et Nicolas, ses grands-parents paternels, Gérard Hillman et Lucille Berthelet, son grand-père maternel, Raynald Lemay, ainsi que ses plusieurs oncles, tantes, cousins, cousines, parents et amis. La famille accueillera parents et amis le samedi 28 octobre dès 9 heures au

Complexe funéraire régional Guay inc.  
418, boul. Labelle (angle autor. 640)  
Rosemère

Les funérailles auront lieu ce samedi, à 11 heures, en l'église Mère de Ste-Thérèse et de là retour à la chapelle du complexe.

**LAFONTAINE (ST-MICHEL), Lucille**

À Beauharnois, le 27 octobre 2000, à l'âge de 87 ans, est décédée Lucille St-Michel Lafontaine, épouse de feu Alzir Lafontaine. Elle laisse dans le deuil ses enfants, Thérèse (Marcel Roy), Monique (Yvon Bourassa), feu Maurice, Robert, juge à la Cour du Québec (Louise Bourdeau, juge à la Cour municipale de Montréal) et Jean avocat (Jacqueline Nantel), ses dix petits-enfants, ses neuf arrière-petits-enfants ainsi que sa sœur Estelle, son frère Armand, ses beaux-frères et belles-sœurs, parents et amis. Exposée dimanche à 14 heures au salon

Bourgie & Frère inc.  
585 rue Ellice, Beauharnois

Les funérailles auront lieu le lundi 30 octobre, à 11 heures, en l'église St-Clément suivies de l'inhumation au cimetière de Beauharnois. Heures de visite: dimanche de 14 à 17 heures et de 19 à 22 heures, lundi à compter de 9 h 30.

La famille désire exprimer sa reconnaissance au personnel du Vaisseau d'Or de Beauharnois pour les soins prodigués à leur mère.

**LAMY (Marsan), Simone**  
1914-2000

À Montréal, le 24 octobre 2000, à l'âge de 86 ans, est décédée Mme Simone Marsan, épouse de feu Roméo Lamy. Elle laisse dans le deuil son fils Gaétan, ses proches Lucie et Paul ainsi que de nombreux parents et amis.

Une messe commémorative aura lieu en l'église Saint-Jean-Berchmans, 1871 boul. Rosemont, le 4 novembre à 11 h. La famille recevra les condoléances à compter de 10 h.

Direction Alfred Dallaire inc.

**LANDRY, Cyrille**  
1912-2000

À Montréal, le 26 octobre 2000, à l'âge de 88 ans, est décédé monsieur Cyrille Landry, époux de Léontine Archambeault. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses sœurs Simone (feu J.P. Chabot et feu Napoléon Caron), Jeanne (feu Jean-Paul Pouliot), un beau-frère, Me Yvon Bock, c.r., une belle-sœur, Clémentine Archambeault (feu Paul Archambeault) ainsi que plusieurs neveux et nièces. Monsieur Landry a travaillé toute sa vie comme mesureur dans l'industrie du bois, principalement au sein de la compagnie Eagle Lumber. La dépouille mortelle sera exposée au

Complexe funéraire Urgel Bourgie  
745, boul. Crémazie Est, Montréal

le vendredi 27 octobre 2000 de 19 à 22 h. Les funérailles auront lieu le samedi 28 octobre à 11 h en l'église St-Alphonse d'Youville, 560, boul. Crémazie Est, Montréal, suivies de l'incinération. Les cendres seront inhumées à St-Lin, Ville des Laurentides, à une date ultérieure.

**LARAMÉE, Thérèse**  
1925-2000

De Longueuil, le 23 octobre 2000, à l'âge de 75 ans, est décédée Thérèse Laramée. Elle laisse dans le deuil ses deux frères, Jacques (Annette Racicot) et Pierre (Micheline Corbeil), ses neveux et nièces: Michèle, Serge, Jean, Pierre, François, Paul, Luc, Benoit-Pierre, Dominique, Nathalie, Christine ainsi que leurs conjoints-conjointes et enfants, autres parents et amis. Une cérémonie commémorative aura lieu à la cathédrale St-Antoine, 55, Ste-Elizabeth, Longueuil, le samedi 11 novembre 2000 à 14 heures. Des dons peuvent être faits à la Fondation de l'hôpital Pierre-Boucher, 1333, boul. Jacques-Cartier Est, Longueuil, J4M 2A5.

Direction: La Maison Darche

**MAJEAU, André**

est décédé paisiblement à Ottawa, le mercredi 25 octobre 2000, à l'âge de 74 ans. André Majeau était le cher frère de Pierre (feu Jeanne); l'oncle de Raymond (Debby), Pierre (Robin) et Louise; grand-oncle de Jason, Ashley, Dayna et Marissa. Il sera regretté par une amie spéciale, Mme Delors et sa famille ainsi que de nombreux amis. Un remerciement spécial au personnel de la résidence St-Louis. La famille recevra parents et amis à la

Maison funéraire Kelly  
2370, boul. St-Joseph, Orléans, Ontario

vendredi de 14 à 16 h et de 19 à 21 h. La messe des funérailles aura lieu samedi en l'église St-Joseph, Orléans, Ontario, à 9 h 30. Inhumation le lundi 30 octobre 2000 au cimetière Notre-Dame-des-Neiges, Montréal, à 13 h. Des dons à la Société des maladies du cœur ou à l'Institut de cardiologie, c/o Université d'Ottawa, Hôpital Civic d'Ottawa seraient appréciés.

Direction: Maison funéraire Kelly  
613-235-6712

**MARINEAU (St-Arnaud), Laurette**

À la Résidence Ste-Dorothee, le 27 octobre 2000, à l'âge de 89 ans, est décédée Mme Laurette St-Arnaud, épouse de feu Rodolphe Marneau. Elle laisse dans le deuil sa sœur Ruth Vermette, sa belle-sœur Suzette St-Arnaud, ses neveux, nièces, parents et ami(e)s. Les funérailles auront lieu le mercredi 1er novembre à 11 h en l'église St-Maxime, 3700, boul. Lévesque Ouest, Chomedey, Laval, et de là au cimetière Notre-Dame-des-Neiges. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Direction Urgel Bourgie

**MESSIER, Cécile**  
1909-2000

Au Centre Montarville de St-Bruno, le 26 octobre 2000, à l'âge de 91 ans, est décédée Cécile Messier, fille de feu l'honorable Félix-Ernest Messier et de feu Delvina Messier, elle a toujours demeuré à St-Antoine-sur-Richelieu. Elle laisse dans le deuil ses cousins, cousines, parents et amis. La famille recevra les condoléances le dimanche 29 octobre 2000 de 14 à 17 heures et de 19 à 22 heures, au salon de la

Maison E. Phaneuf & Fils ltée  
1044, du Rivage  
St-Antoine-sur-Richelieu

Les funérailles auront lieu le lundi 30 octobre 2000 à 11 heures, en l'église de St-Antoine-sur-Richelieu, suivies de l'inhumation au cimetière du même endroit. Le salon ouvrira à 9 h 30 la journée des funérailles.



aux œuvres  
du Cardinal Léger  
exprime vos  
condoléances et  
aide les plus pauvres  
du monde; ceux  
d'ailleurs et ceux d'ici.

Utilisez les cartes dans les maisons funéraires.  
Nous enverrons votre message de sympathie à la famille éprouvée.

Pour information: (514) 495-2421

MORIN, John R.

paisiblement, décédé à l'hôpital Royal Victoria, le 26 octobre 2000. Époux adoré de feu Yolande Gosselin-Morin, cher père d'Eric (Marie-Luce Darveau) et Joël, cher grand-père d'Olivier, Geneviève et Alexandre, il laisse également dans le deuil sa mère Peggy Morin, ses frères et sœur, Jimmy, Karen et David. Il était un neveu spécial pour Bert et Margie Morin. Il manquera à tous ceux qui l'ont aimé. Exposé au salon funéraire

Kane & Fetterly  
5301, boul. Décarie (angle Isabella)

samedi de 14 à 21 h et dimanche de 14 à 17 h et de 19 à 21 h. Les funérailles seront célébrées le lundi 30 octobre à 10 h en l'église St-Ignatius of Loyola (4455 West Broadway), suivies de l'inhumation au cimetière de la paroisse de Baie St-Paul, Québec, à 16 h. Veuillez compenser l'envoi de fleurs par des dons à la Société canadienne du cancer.

**PARÉ, Marie-Ange, née Blaquière**  
1920-2000

À Montréal, le 26 octobre 2000, à l'âge de 80 ans, est décédée Mme Marie-Ange Blaquière, épouse de feu Jean-Paul Paré. Elle laisse dans le deuil ses deux filles: Francine (Akram), Johanne (Raymond); ses petits-fils Alain et Samy et son frère Rolland Blaquière. Elle laisse également dans le deuil de nombreux neveux, nièces, parents et amis. Exposée au salon funéraire

Alfred Dallaire inc.  
1120 Jean-Talon Est  
Montréal

le dimanche 29 octobre de 14 à 17 h et de 19 à 22 h. Les funérailles auront lieu en l'église St-Arsène, 1015 rue Bélanger Est, le lundi 30 octobre, à 11 h, suivies de l'inhumation au cimetière Notre-Dame-des-Neiges.

**PHAM, Quang Hien (Augustin)**

À Montréal, le 25 octobre 2000, à l'âge de 20 ans, est décédé Quang Hien Pham (Augustin), fils de Hoang-Oanh-Nguyen et de Quang Huu Pham. Outre ses parents, il laisse dans le deuil ses grands-parents, ses oncles et tantes, cousins, cousines, parents et amis. La famille accueillera parents et amis au

Complexe funéraire Alfred Dallaire inc.  
6200, boul. Léger, Montréal-Nord

Les funérailles auront lieu le lundi 30 octobre à 11 heures en l'église Ste-Colette, 11931, boul. Ste-Colette, et de là au complexe Alfred Dallaire, 2159, boul. St-Martin Est, Duvernay, Laval. Heures des visites: dimanche de 14 à 22 h et lundi dès 9 h.

**ROUSSEAU, Fernand R.**

Autrefois de Nicolet, est décédé paisiblement à Gatineau, le jeudi 19 octobre 2000, à l'âge de 79 ans et 5 mois. Il était le fils de feu Édouard Rousseau, o.d. et de feu Anna G. LaBarre. Il laisse dans le deuil sa sœur Madeleine (feu Alcide Garand) de Hull; ses deux belles-sœurs: Claire (feu Louis Rousseau) et Léa (feu Henri Rousseau) de Montréal ainsi que plusieurs neveux, nièces et ami(e)s. Il n'y aura pas de visites au salon, cependant un service religieux sera célébré le samedi 4 novembre, à 11 h, en l'église Notre-Dame-de-Lorette de Hull. L'inhumation des cendres se fera à une date ultérieure au cimetière de Nicolet. La direction des funérailles a été confiée aux

Funérarium Beauchamp  
(819) 770-1300

**STILES, Catherine (Cathie Kay), née Rose**

Paisiblement à l'hôpital Mont Sinai, le 26 octobre 2000, décédée Mme Catherine Stiles, épouse bien-aimée de George Stiles depuis 53 ans, sœur de Mamie White, John, William (Bill) et de Robbie Rose. Prédécedée par ses frères Donald, David et Alexander Rose. Elle laisse également dans le deuil ses nièces Dorothy, Beverley, Donna, Shirley et ses neveux John Jr, Kenny, Ron et Scott. Tendrement aimée en tant que "Auntie Cathie et Aunt Kay" par plusieurs arrière-nièces et neveux. Elle sera profondément regrettée par un grand nombre de parents et amis. La famille recevra vos marques de sympathie au

Ward Funeral Home  
2035 Weston Road  
(nord de l'avenue Lawrence)

samedi et dimanche de 14 à 16 h et de 19 à 21 h. Le service funèbre sera célébré dans la chapelle, le lundi 30 octobre, à 11 h en la chapelle de la résidence funéraire, suivi de l'incinération. Inhumation des cendres au cimetière Mont-Royal, Montréal, Québec. Vous pouvez faire parvenir vos condoléances à: www.funeral-cast.com. La famille apprécierait des dons en sa mémoire à la Fondation des maladies du cœur.

La famille désire remercier particulièrement le Dr Y. Patel, son équipe et les infirmières du 17e Nord Ward à l'hôpital Mont Sinai pour leurs bons soins.

**THÉORET (née Daigneault), Berthe**  
1910-2000

À Blainville, le 26 octobre 2000, à l'âge de 90 ans, est décédée



900

Décès, prières, remerciements



**THIBAUT GAGNON, Eugénie**  
Au Centre d'Accueil de Cap-Chat, le jeudi 26 octobre 2000, est décédée à l'âge de 95 ans, Madame Eugénie Thibault, épouse de feu Monsieur Robert Gagnon. Elle demeurait à Cap-Chat. La famille accueillera parents et ami(e)s à la:

**Résidence funéraire Jude Landry**  
43, Notre-Dame  
Cap-Chat, Québec

le dimanche 29 octobre de 15 à 17 h et le lundi 30 octobre de 9 à 10 h. Le service religieux sera célébré le lundi 30 octobre à 10 h 30 h en l'église de Cap-Chat et l'inhumation aura lieu au cimetière paroissial.

Elle laisse dans le deuil ses enfants, Lise, Jules (Lucette Garon), Suzanne (Gilles Lemire) et Jean (Jocelyne Caron); ses frères et sœurs et belles-sœurs: Marguerite (feu Alphonse Pelletier), Charles (Bertha Perrée), Gaston, Jean (Mildred Beaudoin), Bertrand (Marthe Saint-Pierre), Lucille (feu Samuel Dion) et Ruth; ses belles-sœurs Gabrielle Houle (feu Raymond Thibault), Cécile Paradis (feu Bernard Thibault); 6 petits-enfants et 3 arrière-petits-enfants, ainsi que de nombreux neveux, nièces, autres parents et ami(e)s.

Sincères remerciements à tout le personnel du centre d'Accueil de Cap-Chat pour les bons soins prodigués à Eugénie. Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à

Famille Myriam sur Mer  
Case postale 10  
Cap-Chat, Québec  
G0J 1E0

Pour renseignements:  
Téléphone: 418-786-5566  
Télécopieur: 418-786-2744

**THIBEAULT, Jean-Charles**

À Montréal, le 26 octobre 2000, à l'âge de 82 ans, est décédé M. Jean-Charles Thibault, époux de feu Marie-Jeanne Lavoie. Il laisse dans le deuil ses trois enfants: Lucien, Carmen, Normand; ses six petits-enfants et ses huit arrière-petits-enfants; ses frères ainsi que de nombreux parents et amis. La famille recevra les condoléances au

**Complexe funéraire Urgel Bourgie**  
2095 de Salaberry, Montréal

le samedi 28 octobre de 14 à 16 h et de 19 à 21 h.

M. Thibault sera ré-exposé le dimanche 29 octobre de 14 à 16 h et de 19 à 21 h et lundi à compter de 9 h 30 au salon funéraire

**Desbiens, au Lac Bouchette**  
Les funérailles auront lieu le lundi 30 octobre, à 11 h, en l'église St-Thomas d'Aquin et de là au cimetière du Lac Bouchette.

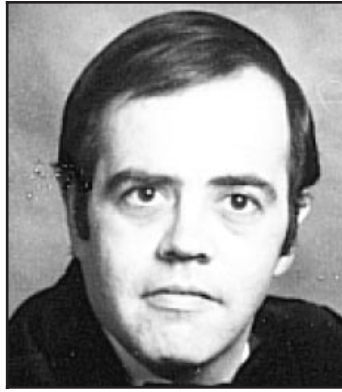
**TOUCHETTE ROUX, Madeleine**

1922-2000  
De Rosemère, le 26 octobre 2000, à l'âge de 78 ans, est décédée Mme Madeleine Touchette, épouse de M. Bernard Roux. Outre son époux, elle laisse dans le deuil ses enfants, Catherine, Martine (Denis Bordage), Stéphane (Annie Bertrand), ses petits-enfants, Michelle, Hélène, Dominic, Samuel, Daphné et Maude, ses frères, Maurice, Jean-Yves, Gabriel, Louis, sa soeur Denise, ses beaux-frères, belles-sœurs, neveux et nièces ainsi que plusieurs parents et amis. Exposée au

**Complexe funéraire régional Guay inc.**  
418, boul. Labelle (angle autor. 640)  
Rosemère

Les funérailles auront lieu le mardi 31 octobre à 14 h 30 en l'église Ste-Françoise Cabrini, et de là retour à la chapelle pour une dernière prière. Heures des visites: mardi dès midi.

**10e ANNIVERSAIRE**

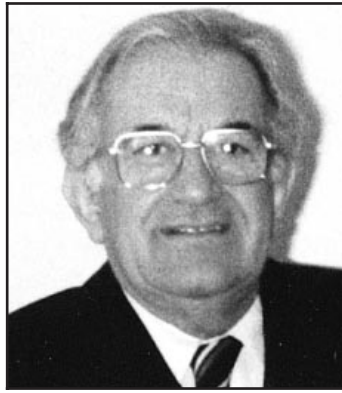


**FARESE, Roberto**  
En mémoire d'un fils bien-aimé décédé le 29 octobre 1990.

Déjà dix années sont passées, C'est comme si c'était hier. Beaucoup de pensées et de souvenirs reviennent à la mémoire. L'éclat de ton rire, la douceur de ton sourire. Tous ces moments que l'absence éloigne nous manquent terriblement. Tu es toujours dans nos pensées et éternellement dans nos cœurs.

Ton père et ta mère.

**10ième ANNIVERSAIRE**



**DR A.F. HANSLIK**  
Il y a 10 ans, en France, le 23 octobre 1990, le Dr A.F. Hanslik quittait les siens. Il repose au cimetière de St-Cloud (Paris).

Comme nous t'aimions!  
Son épouse et ses enfants.

**REMERCIEMENTS**

Merci au Sacré-Coeur, mon Dieu Jésus-Christ et St-André pour l'aide obtenue. M.A.D.  
REMERCIEMENTS au Sacré-Coeur pour l'aide obtenue. C.F.

**11e ANNIVERSAIRE**

**ALEXINA BEAUSÉJOUR BELISLE**  
1906-1989

Le temps peut s'enfuir mais il ne peut effacer de nos cœurs ton souvenir. Ta détermination et ton courage demeurent une source constante d'inspiration pour nous. Merci Maman, repose en paix. Une messe anniversaire sera célébrée le 29 octobre 2000. Tes enfants, Carmen, Normand, ta belle-fille, et tes petits-enfants.

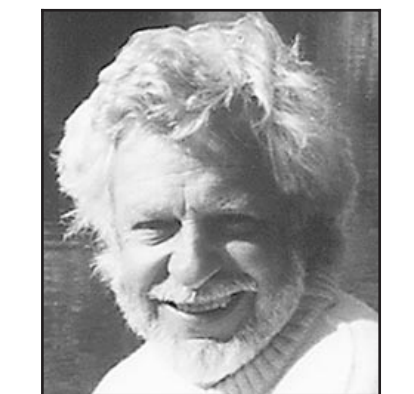
**1er ANNIVERSAIRE**



**BOUVRETTE, Jacques**

Un an déjà que tu nous as quittés. Un an plein de souvenirs, de peine et de douleur profonde au moment où nous les attendions le moins. Ton sourire, ta bonne humeur, ta joie de vivre seront toujours avec nous. Nous savons que tu continueras à veiller sur nous tous. Ton épouse Michou, tes frères et sœur, beaux-frères, belles-sœurs, neveux et nièces et tes amis sincères. Avec amour, salut Jacques. Je profite de l'occasion pour remercier sincèrement toutes les personnes qui m'ont soutenues lors de cette épreuve, survenue le 30 octobre 1999. Son épouse Micheline.

**1er ANNIVERSAIRE**



**Paul Turcotte**  
1942-1999

Paul Turcotte est décédé le 31 octobre 1999 d'une sclérose latérale amyotrophique (maladie de Lou Gehrig). Jamais nous n'oublierons ton courage, jamais nous n'oublierons ton dernier sourire et tes dernières paroles: "Soyez heureux, la vie est si belle". Ta mort aussi a été belle, Paul, avec, comme le disait Félix Leclerc, "plein de vie dedans". Merci Paul d'avoir mis de la beauté et de la grandeur dans nos vies. Ton épouse Francine Vachon et tes enfants, Simon, Marie-Hélène et Louis.

**À LA DOUCE MÉMOIRE DE MA TRÈS CHÈRE TANTE**



**SUZANNE BENDER**  
(27 janvier 1916 - 31 octobre 1999)

Un an sans ta présence: 1er Noël sans toi; 1er Jour de l'An sans toi; ton anniversaire de naissance trois mois après ta mort; 1er jour de Pâques sans toi; 1er jour de l'Action de Grâce sans toi; quel douloureux chemin de croix, quel calvaire. Le vide immense creusé par ton départ n'arrive pas à englober ma peine; la seule façon de le combler est de le remplir avec tous les MERCI que je te dois:

Merci pour ta grande générosité; Merci pour ta présence quand j'en avais besoin; Merci pour ta compréhension; Merci pour ton beau sourire; Merci pour tout, à toi, la grande dame ayant toujours su garder sa dignité malgré les cruelles épreuves supportées dans le silence et l'effacement. Repose en paix ma belle étoile. Lamartine avait bien raison: "Un seul être vous manque, et tout est dépeuplé."

Hélène  
N.B. Une messe commémorative sera célébrée le jour du 1er anniversaire de la mort de ma tante, le 31 octobre 2000, à 17 h 15, au Monastère des Moniales Dominicaines à Berthierville.

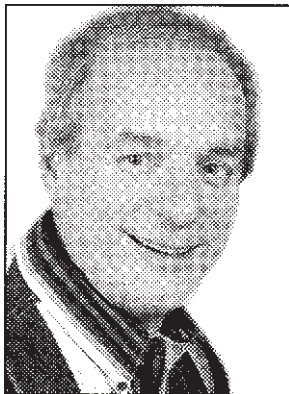
**REMERCIEMENTS**

**BRAY, Pierre**  
Lors du décès de Pierre Bray, survenu le 31 juillet 2000, nous avons été très touchés par les marques de sympathie témoignées par les membres de la famille, les amis, collègues de travail et connaissances. Nous voulons vous dire à tous un grand merci du fond du cœur. Veuillez considérer ces remerciements comme personnels. Son épouse Claudette, son fils Jean-Charles (Patsy), sa fille Isabelle (Claude) et ses petits-enfants Etienne et Alice.



Organisme au service des jeunes sans-abri  
**526-POPS**  
Vous pouvez faire une différence

**REMERCIEMENTS ET 1<sup>ER</sup> ANNIVERSAIRE**



**MASSON, Claude**  
1941 - 1999



**BOURDAGES MASSON, Jeannine**  
1940 - 1999

Le 31 octobre 1999, Jeannine et Claude nous quittaient prématurément.

Dans les mois qui suivirent, la famille a reçu, et continue de recevoir, de nombreux témoignages et hommages auxquels il sera difficile de répondre.

Au nom de Philippe et Bruno, des frères et sœurs Denise, Rachel, Micheline, Pierre, Julien et Jean-Paul, des autres membres de la famille et des proches, nous désirons remercier tous les gens pour cette marque d'appréciation et de support. Merci aussi à la direction et aux employés du journal *La Presse*.

Merci également pour tous les dons envoyés au Patro Le Prévost et à Centraide.

Une messe sera célébrée à la mémoire de Jeannine et Claude, le dimanche 29 octobre 2000 à l'église Saint-Irénée, rue Atwater, angle Delisle, à 10 h.

*Merci, Jeannine et Claude, pour tous les bons moments et l'enseignement de vie. Vous serez nos exemples à jamais et notre foi en l'avenir. Continuons ensemble le chemin.*

Philippe et Bruno

**PRIÈRES**

**MERCI MON DIEU**

Dites 9 fois *Je vous salue Marie* par jour durant 9 jours. Faites trois souhaits, le premier concernant les affaires, les deux autres pour l'impossible. Publiez cet article le 9e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu. C'est incroyable mais vrai. L.H.

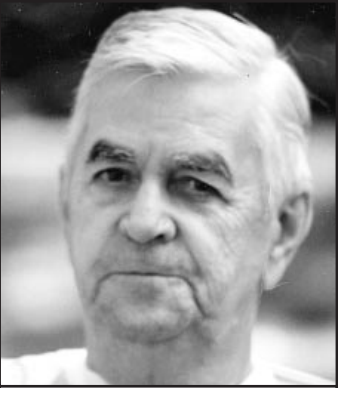
**PRIÈRE AU SAINT-ESPRIT**

Saint-Esprit, toi qui éclairais tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal, toi qui me donnes le don divin de pardonner et oublier le mal qu'on me fait, et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce court dialogue te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de toi à jamais, même malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec toi dans la gloire éternelle. Merci de ta miséricorde envers moi et les miens. La personne devra dire cette prière pendant trois jours de suite. Après les trois jours, la grâce demandée sera obtenue, même si cela pourrait paraître difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue, sans dire la demande. H.D.



**CHARBONNEAU, Roger**

Ses frères et sœurs remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu offrir des marques de sympathie soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, visite ou assistance aux funérailles lors du décès de Roger Charbonneau survenu le 14 septembre 2000 à l'âge de 74 ans. Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.



**DELORME, Raymond**

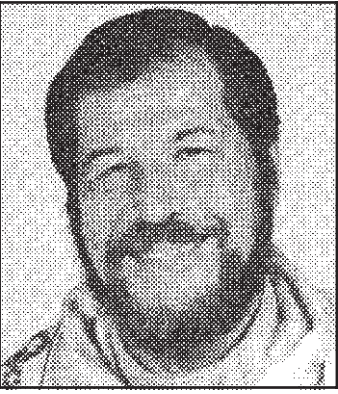
Sincères remerciements aux parents et amis qui sont venus rendre un dernier hommage à Raymond Delorme, décédé le 2 juin 2000, soit par leur présence, offrandes de messes, fleurs, cartes, appels téléphoniques, visite ou assistance aux funérailles. Soyez assurés de notre plus profonde reconnaissance de votre support. Les personnes ayant omis de s'inscrire sont priées de considérer ces remerciements comme leur étant personnellement adressés.

**FRANÇOISE LAFORTUNE RAYNAULT**

Les familles Raynault et Lafortune remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie soit par des offrandes de messe, dons, cartes, visite ou assistance à la cérémonie, lors du décès de Françoise Lafortune Raynault survenu le 18 août 2000. Nous vous sommes très reconnaissants et vous prions de considérer ces remerciements comme personnels.

**PAQUETTE, Bruno**

Le 11 octobre 2000, à l'âge de 84 ans, Bruno Paquette nous quittait. Son épouse et ses enfants désirent remercier tous les parents et amis pour toutes les marques de sympathie témoignées, soit par offrandes de messes, dons, fleurs, cartes, visites au salon ou assistance aux funérailles. Les personnes ayant omis de s'inscrire sont priées de considérer ces remerciements comme personnels.



**YVES POULIN, ptre**  
1943-2000

Nous remercions chaleureusement les parents, les collègues, les paroissiens et les nombreux amis qui nous ont témoigné leur sympathie lors du décès de Yves Poulin, survenu le 26 septembre 2000, à l'âge de 57 ans. Une multitude de personnes d'Hoche-la-Maisonnette pleurent la perte de ce prêtre qui a toujours œuvré dans ce quartier. Yves a contribué à la fondation et au rayonnement d'une dizaine d'organismes qui viennent aujourd'hui en aide à des milliers de gens. Nous souhaitons maintenant que ses œuvres lui survivent. Ses parents, Fernande et Roger Poulin, le conseil d'administration du CCSE Maisonnette, ainsi que la Fondation des Amis du CCSE Maisonnette

**Soutenir la recherche en épilepsie c'est aider les personnes atteintes à sortir de l'ombre**



**ÉPILEPSIE CANADA**  
1 877 734-0873

[www.epilepsy.ca](http://www.epilepsy.ca)

## LES PARALYMPIQUES

## CYCLISME



PHOTO CP

La Montréalaise Chantal Petitclerc lève le poing après avoir devancé au fil d'arrivée du 200 mètres en fauteuil roulant l'Américaine Cheri Becerra (à gauche), double médaillée d'or.

## Petitclerc enlève une deuxième médaille d'or

Presse Canadienne

SYDNEY — La Montréalaise Chantal Petitclerc a remporté sa deuxième médaille d'or des Jeux paralympiques en devançant au 200 mètres en fauteuil roulant la double médaillée d'or, l'Américaine Cheri Becerra, qui avait établi un record mondial lors des demi-finales présentées en matinée hier.

André Beaudoin, de Cowansville, a pour sa part gagné une médaille de bronze au 100 mètres.

« Je savais que je devais faire une course parfaite pour l'emporter », a commenté Petitclerc. « Je ne pouvais me permettre la moindre erreur contre Cheri. J'étais contente

d'avoir un couloir à l'intérieur. Ainsi, je pouvais voir ce qui se passait devant moi et attaquer plutôt que d'être pourchassé. »

### Autre médaille pour Huot

Le Canada a d'autre part poursuivi sa domination à la piscine en gagnant cinq autres médailles.

Stephanie Dixon, Adam Purdy et Walter Wu ont touché l'or, tandis que Benoît Huot, de St-Hubert, et Anne Polinario ajoutaient des médailles d'argent et de bronze au 100 mètres dos.

Les nageurs canadiens ont maintenant 38 médailles (18 d'or, 12 d'argent et huit de bronze) avec

une autre journée de courses à faire. Ils ont aussi établi 16 records du monde et 18 marques paralympiques jusqu'à maintenant.

Dixon, âgée de 16 ans, a été la dernière à battre un record du monde quand elle a abaissé sa marque au 100 mètres dos féminin. Elle a ainsi mérité sa quatrième médaille d'or des Jeux en un temps de 1:11,04, ce qui a éclipsé son ancien record de 1:11,06 établi en juin.

Au 100 mètres dos masculin, Purdy a inscrit un temps de 1:18,14 pour un record paralympique et sa première médaille des Jeux. Il a raté de peu son record du monde de 1:18,04 établi en juin.

Wu, un nageur à la vue diminuée, a remporté sa deuxième médaille d'or des Jeux en établissant également un record paralympique.

Le Canada a aussi gagné le tournoi féminin de basketball en fauteuil roulant pour une troisième fois de suite en disposant de l'Australie 46-27. Six des joueurs de l'équipe étaient à Barcelone en 1992 et toute l'équipe, sauf deux joueuses, se trouvait à Atlanta en 1996.

Chantal Benoit, d'Ottawa, a marqué 13 points.

Le Canada se classe septième au classement des médailles, dominé par l'Australie devant la Grande-Bretagne et l'Espagne.

## Virenque soulagé d'avoir parlé, mais inquiet pour son avenir

Associated Press

LILLE — « Je suis content d'avoir pu parler ». Les caméras crépitent autour de lui, les micros s'affolent autour du visage de Richard Virenque. « Ça a été une semaine difficile pour moi », a souri péniblement hier le coureur cycliste.

La première semaine du procès Festina a effectivement été périlleuse pour l'ancien maillot à pois -celui du meilleur grimpeur- du Tour de France. Il a avoué mardi du bout des lèvres, après deux ans de dénégations forcenées, avoir consommé des substances dopantes.

### 500 doses avant le Tour de France

En juin 1998, soit un mois avant que n'éclate le scandale Festina en plein Tour de France, Richard Virenque s'est déjà injecté cinq cents doses d'érythropoïétine (EPO, qui améliore l'oxygénation des globules rouges et donc les performances) indiquent les carnets de Willy Voet.

Le soigneur de Festina a tenu une méticuleuse comptabilité des produits ingérés par les coureurs de l'équipe : hormones de croissance, corticoïdes ou stéroïdes anabolisants.

Les déclarations des témoins qui ont défilé à la barre de la 7e chambre du tribunal correctionnel de Lille ne laissent plus aucun doute. Tout le peloton est dopé. Tous les vainqueurs du Tour de France le sont également. « Au bout de deux ans, on comprend mieux les choses », assure Richard Virenque, qui ajoute aussitôt : « c'est plus logique pour moi, pour ma conscience aussi ».

Conscience qui s'éveille à la peur. Peur des conséquences qu'auront, à moyen ou long terme, sur son organisme les effets d'un dopage massif. « Ca fait assez peur pour l'avenir », assure-t-il à la presse. « Je veux voir mes enfants grandir le plus longtemps possible », déclare-t-il un peu plus tôt au président du tribunal, doit-on dire son confesseur.

### L'exposé des experts

Car l'exposé hier des experts, Michel Audran, professeur de biophysique à la faculté de pharmacie de Montpellier, et Marc Deveaux, maître-assistant à la faculté de médecine de Lille, l'a inquiété. « Le pire n'est jamais sûr », a tenté de le rassurer le président Daniel Delegove.

« Nous n'avons pas assez de recul pour estimer le danger à long terme que représentent ces produits sur des personnes saines », a estimé le Pr Audran. Mais l'EPO peut favoriser un épuisement de la moelle osseuse ou provoquer des tumeurs du foie. Et l'expert de citer en exemple Bert Oosterbosch, coureur hollandais, décédé aux débuts des années 1990, à l'époque où l'EPO était utilisée à tort et à travers.

« De mes dix ans de carrière, j'ai fait quinze ans de sacrifice », a rappelé le coureur. Sacrifice familial, sacrifice de ses jeunes années. « Il est nécessaire d'avoir des soins ». La souffrance est difficile à surmonter », a-t-il répondu à l'avocat de la Fédération française de cyclisme (FFC), qui ne conçoit les coureurs qu'en victimes du dopage. Et, « soins » dans le langage du cyclisme, cela signifie produits dopants.

Comme on prend parfois du « pot belge », mélange de cocaïne, d'héroïne, d'amphétamines et de caféine, pour les derniers kilomètres d'un contre-la-montre... « Il paraît qu'il y a des coureurs qui se piquent pendant la course ou qui prennent même ses suppos », précisera le président Delegove. Les caméras montrent-elles les vraies images du Tour de France ?

Avec ce dopage intensif, un cheval de trait peut-il devenir un cheval de course ? Erwann Menthéour, ancien coureur et auteur de « Secret défonce », n'y va pas par quatre chemins : « Ce n'est pas les produits qui ont fait que j'ai gagné mes maillots jaunes, mais ils y ont contribué ».

Et que valent les résultats des derniers vainqueurs du Tour de France ? « Au total, le classement n'a plus aucune signification, n'a plus aucun intérêt », remarquera, faussement désabusé, le président Daniel Delegove.

Le Pr Michel Audran, interrogé par l'Associated Press à sa sortie de l'audience, a estimé que le Comité international Olympique (CIO) et l'Union cycliste internationale (UCI) ont fait preuve de « laxisme dans la mesure où ils auraient pu faire davantage de contrôle du taux d'hématocrite et plus tôt ».

Les débats reprennent lundi matin. Hein Verbruggen, patron de l'UCI sera interrogé par le tribunal.